

effet, peuvent-ils être enfants d'Abraham ceux qui ont dit à des idoles de bois et de pierre : « Vous m'avez engendré, » quand au contraire on appelle enfants d'Abraham ceux qui ont hérité de sa foi ?

Le texte poursuit : « Pour vous, le Seigneur vous fera périr, et vous ne serez plus appelés circoncis mais retranchés, vous serez privés de la vie éternelle, et vous n'aurez pas celui qui dit : « Je suis la vie. » *Joan. xiv, 6.* Il appellera ses serviteurs d'un autre ou d'un nouveau nom, qu'Israël célèbre dans le monde entier. Ce nom sera béni, s'il vient de celui qui le portera sera béni dans le Seigneur et recevra le signe de la vraie Circoncision, *Amen*, signe dont le divin maître se sert fréquemment dans l'Évangile pour corroborer ses paroles : « Amen, amen, je vous le dis. » *Joan. v, 19.* Ce nom nouveau n'est autre évidemment que celui qui dérive du Christ, en sorte qu'au lieu d'appeler le peuple de Dieu Jacob, Juda, Israël, ou Ephraïm, on l'appellera les chrétiens. Quiconque fera un serment sur la terre, jurera, non par les idoles et les faux dieux, mais par le nom de Dieu; et le texte scelle encore cette affirmation du mot *Amen*. Les Septante au lieu de *Amen* ont mis *vrai* : Le vrai Dieu sera béni et ceux qui jugeront sur la terre jugeront par le vrai Dieu. Contrairement à l'erreur des Ariens qui attribuent ce nom à la seule personne

tis suscitare filios Abraham. » *Math. iii, 9.* Quomodo enim possunt hujus esse filii, qui dixerint ligno et lapidi : « Tu genuisti me; » cum e contrario, qui ex fide sunt hi appellentur filii Abraham ?

Vos autem, inquit, interficiet Dominus, ut nequaquam appellamini circumcisio, sed concisio, ut vita crearetis aeterna, ut non habeatis eum qui dicit : « Ego sum vita. » *Joan. xiv, 6.* Servos autem, ait, suos vocabit nomine alio, sive novo, quod in toto orbe celebrabitur. Et erit benedictum, in tantum ut qui illo nomine fuerit appellatus, benedictum in Domino, et signum vere Circumcisionis accipiat, « amen, » quo saepe in approbationem eorum quae dicta sunt, Dominus ultitur in Evangelio : « Amen, amen dico vobis. » *Joan. v, 19.* Nomen autem novum sive aliud, nullum est nisi quod ex Christi nomine derivatur, ut nequaquam vocetur populus Dei Jacob, et Judas, et Israël, et Ephraïm, et Joseph, sed Christianus. Quicumque enim juraverit in terra, nequaquam juraverit in idolis et falsis diis, sed in Deo; quae sententia rursus agenda cum signaculo comprobatur. Porro juxta Septuaginta qui pro amen, verum Deum interpretati sunt, ut benedictur Deus verus, et qui jurant super

de Dieu le Père, dont il est écrit : « Afin qu'ils vous connaissent vous qui êtes le seul Dieu véritable et Jésus-Christ que vous avez envoyé, » *Joan. xvii, 3*, nous l'attribuons au Fils, qui est lui-même le vrai Dieu, selon l'expression de l'Évangile : « Le fils de Dieu est venu et il nous a donné l'intelligence de connaître le vrai Dieu, et d'être dans le vrai Fils de Dieu Jésus-Christ. » *Joan. v, 20.* Le Sauveur est le vrai Dieu et la vie éternelle; puis qu'il dit de lui-même : « Je suis la vérité, » *Joan. xiv, 1*, par conséquent de vérité lui est venu ce nom de vrai Dieu, afin qu'il ne soit pas appelé Dieu à l'instar des faux dieux, mais qu'il soit lui-même vrai Dieu comme le Père est vrai Dieu. Au reste, s'il n'est pas vrai il sera semblable à une idole, ce qui retombe sur la tête de ceux qui nient que Jésus-Christ soit vrai Dieu. Or c'est là le nom nouveau qui a été écrit, dit l'Apocalypse, sur une pierre blanche que que le monde entier bénit.

« Parce que les anciennes afflictions seront alors mises en oubli et qu'elles disparaîtront de devant mes yeux. Car je vais créer de nouveaux dieux et une terre nouvelle, et tout ce qui aura été auparavant s'effacera de la mémoire, sans revenir dans l'esprit; mais vous vous réjouirez et vous serez éternellement pénétrés de joie dans les choses que je vais créer. » *Isa. lxxv, 17, 18.* Les Septante : « Car ils oublieront l'ancienne af-

terram, jurent Deum verum, non secundum errorem Arianorum referimus ad personam tantum Dei Patris, de quo scriptum est : « Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum; » *Joan. xv, 3*; sed ad Filium, qui et ipse verus Deus est, dicente evangelista Joanne : « Venit Filius Dei, et dedit nobis mentem, et cognoscimus verum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo. » *Joan. v, 20.* Iste est verus Deus et vita aeterna. Si enim Salvator de se loquitur : « Ego sum veritas, » *Joan. xiv, 6*, consequenter verus Deus a veritate nomen accepit, ut nequaquam secundum falsos deos appelletur Deus, sed secundum verum Deum Patrem, et ipse sit verus Deus. Alioquin si non est verus, erit idolo similis quod redundat in capita eorum qui Christum verum Deum negant. Hoc est autem nomen novum, quod ei in Apocalypsi super calcem scribitur, *Apoc. ii, vii* in toto orbe benedictur.

« Quia oblivioni tradita sunt angustiae priores, et quia abscondita sunt ab oculis meis. Ego enim creo caelos nova, et terram novam, et non erant in memoria priora, et non ascendent super eam; sed gaudetis et exsultabitis quae in scripturam in his

fiction, qui ne reviendra plus à leur mémoire. Il y aura en effet un ciel nouveau et une terre nouvelle, et ils ne se souviendront plus du passé qui ne reviendra pas à leur mémoire; mais ils trouveront en tout ceci la joie et le ravissement. La cause de leur joie et de leurs cantiques au vrai Dieu est que les anciennes afflictions seront mises en un éternel oubli; ils ne se souviendront nullement des idoles et des erreurs d'autrefois, mais il passeront des ténèbres à la lumière pour jouir de la béatitude sans fin. Les maux d'autrefois seront oubliés, non en tant qu'effacés de la mémoire, mais dans la succession constante des biens, selon l'expression de l'Écriture : « Au jour heureux l'oubli des maux... Le mal présent fait oublier les plus grands plaisirs, » *Eccles. xi, 27, 29*, en ce sens que ceux qui sont dans les afflictions n'ont pas, comme le voudrait la doctrine erronée d'Épicure, la jouissance intérieure des voluptés passées. Toutefois, on pourrait dire aussi que dans ce ciel nouveau et cette terre nouvelle, tout souvenir de l'ancienne existence sera détruit de peur qu'on n'y ressentit même cette contrariété de penser aux afflictions passées. Au sujet du ciel nouveau et de la terre nouvelle, ceux qui pensent que tout ce que nous voyons périra s'appuient sur ce témoignage de l'Évangile : « Le ciel et la terre passeront, » *Math. 35*, et de l'apôtre Paul : « Les choses

visibles n'ont qu'un temps et les invisibles sont éternelles. » *II Corinth. iv, 18.* Ceux qui attendent un renouvellement, un changement en mieux, et non la ruine de la réaction mettent en avant ces paroles : « Dès le commencement, Seigneur, vous avez fondé le ciel et la terre et les cieux sont les ouvrages de vos mains; il périront, mais vous subsisterez dans toute l'éternité; ils vieilliront tous comme un vêtement, vous les repliez comme un habit dont on se couvre, et ils seront changés. » *Psal. ci, 26, 27.* Ce passage montre jusqu'à l'évidence que la perte et la ruine des choses créées amènera, non leur anéantissement, mais leur transformation en un état meilleur. Et en effet, quand l'Écriture dit ailleurs : « La lune brillera comme le soleil et le soleil répandra sept fois plus de lumière, » *Isa. xxx, 16*, ce n'est pas l'anéantissement, mais l'amélioration de ce qui était autrefois qu'elle annonce. Pour plus d'évidence, prenons l'exemple de notre condition : L'homme en devenant de nourrisson enfant, d'enfant adulte, d'adulte homme et d'homme mûr vieillard, ne pérît nullement chaque fois qu'il passe d'un âge à l'autre. Il y a identité constante de personne, et néanmoins, à mesure qu'il y a un changement d'âge, on dit que cet homme n'existe plus dans l'âge qui précède. C'est pénétré de cette vérité que l'apôtre Paul s'écrie : « La figure de ce monde passe. » I

que ego creo. » *Isa. lxxv, 17, 18.* « Obliviscetur enim tribulationis prioris, et non ascendet super eorum. Erat enim caelum novum, et terra nova; et non recordabatur priorum, et non veniet super eos eorum; sed gaudium et exsultationem invenient in ea. » Causa letitiae et confessionis Dei veri est, quia aeterna angustiarum priorum succedet oblivio, ut nequaquam idolorum meminerint et erroris pristini, sed ad lucem de tenebris transeant, ut aeterna beatitudine perfruantur. Obliviscetur enim pristina mala, non oblivione memoriae, sed bonorum successione, juxta illud quod scriptum est : « In die bona oblivio malorum, » *Eccles. xi, 27*, et alibi : « Afflictio horum oblivioem facit deliciarum; » *Job. 29*; eo quod in angustia constituti, nequaquam voluptatibus pristinis, juxta errorem Epicuri, animo perfruantur. Licet possit et hoc dici, quod in caelo novo et in terra nova, omnis conversationis pristina memoria deleatur, ne hoc ipsum pars malorum sit, prioris angustiae recordari. Caelum autem novum et terram novam, qui putant omnia interire quae cernimus, Evangelii interpre-

tantur testimonio : « Caelum et terra transibunt, » *Math. xxiv, 35*, et Pauli apostoli : « Quae enim videntur, temporalia sunt; quae autem non videntur, aeterna. » *II Corinth. iv, 18.* Porro qui novitatem, commutationem in melius, (a) et non elementorum arbitrantur interitum, et illo utuntur exemplo : « A principio terram tu fundasti, Domine, et opera manuum tuarum sunt caeli. Ipsi peribunt, la autem permanent, et omnes scilicet vestimentum veterascent, et quasi amictum involves eos, et mutabuntur. » *Psal. ci, 26, 27.* In quo perspicue demonstratur perditionem et interitum, non abolitionem in nihil, sed commutationem sonare in melius. Neque enim illud quod in alio loco scriptum est : « Luna fulgebit ut sol et sol septuplum lumen accipiet, » *Isa. xxx, 16*, interitum significat pristinum, sed commutationem in melius. Quod ut possit intelligi, nostrae conditionis ponamus exempla : Infans cum in puerum creverit, et puer in juvenem, et juvenis in virum, et vir in senem, nequaquam per singulas aetates perit. Idem enim est qui prius fuit; sed paulatim immutatur, aetati pristi-

(a) Unus pro concilio S. Augustinus de Civit. Dei cap. 16 : « Tunc, inquit, figura hujus mundi mundanorum ignium conflagratione praevertitur... et scilicet mundus in melius innovatus aperte accommodetur hominibus in melius innovatis.

*Corinth.* vii, 31. On le voit, il ne dit pas : La substance, il dit : La figure passe. Et saint Pierre abonde dans le même sens : « C'est par une ignorance volontaire qu'ils ne considèrent pas que les cieus furent faits d'abord par la parole de Dieu aussi bien que la terre qui sortit du sein de l'eau et qui subsiste au milieu de l'eau; et que ce fut par ces choses mêmes que le monde d'alors périt submergé par le déluge des eaux. Or les cieus et la terre d'à présent sont réservés avec soin par la même parole pour être brûlés par le feu; » *II Petr.* iii, 5 et seqq.; et il enseigne bientôt après en quel sens il faut entendre ce qu'il vient de dire : « Car nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieus et une nouvelle terre; » *Ibid.* 13; il ne dit pas : Nous verrons d'autres cieus et une autre terre; il dit : Les cieus d'autrefois et la terre ancienne améliorés. Nous pouvons entendre aussi que les Gentils, après avoir été retirés de l'idolâtrie et avoir quitté leurs anciens égarements, verront des cieus nouveaux et une terre nouvelle, parce qu'ils ne penseront plus que les éléments et ce qui naît de la terre sont des dieux. Maintenant nous proclamons que le ciel et la terre sont les ouvrages des mains de Dieu, tandis qu'en ce temps-là nous accordions la vénération due à Dieu seul, à ses esclaves et à sa créature, et c'est pourquoi David s'écrie dans le psaume : « Je verrai les cieus ouvrages de vos doigts; » *Psal.* viii, 4; non

na perisse dicitur. Quod intelligens et Paulus apostolus loquebatur: « Præterit enim figura hujus mundi. » *I Corinth.* vii, 31. Consideremus quid dixerit: Figura præterit, non substantia. Hoc idem significat et Petrus: « Latet eos hee volentes: quoniam cœli erant ab initio; et terra de aqua, et per aquam, Dei sermone subsistit; per quos prior mundus inundatus diluio perit. Cœli autem qui nunc sunt et terra, eadem ratione servantur igni; » *II Petr.* iii, 5 seqq.; quo sensu accipiendum sit, postmodum docet: « Novos autem cœlos et novam terram videbimus, et repromissionem ejus; » *Ibid.* 13; non dixit: Alios cœlos et aliam terram videbimus; sed: Veteres et antiquos in melius commutatos. Possimus et hoc dicere, quod conversi ab idololatria et pristino errore deserto, novos cœlos et novam terram videant, nequaquam arbitrantes elementa deos et ea que nascuntur ex terra. Nunc confitemur cœlum et terram opera esse manuum Dei; illo autem tempore, servos et creaturam venerabatur obsequio Dei, quod et David sentiens cantat in psalmo: « Videbo cœlos opera digitorum tuorum; » *Psal.* vii, 4; non quo eo tem-

qu'il ne vît pas les cieus au temps où il parlait ainsi; mais grâce aux progrès successifs des vertus et à la science de l'avenir, il voit renouvelés ces cieus qu'il voyait déjà vieillir. Quant à la fin du texte hébreu : « Les choses que je vais créer, » les Septante l'ont omise.

« Parce que je vais rendre Jérusalem une ville d'allégresse et son peuple un peuple de joie; et je prendrai mes délices dans Jérusalem et je trouverai ma joie dans mon peuple. » *Isa.* lxx, 19. Les Septante : « Parce que je vais faire de Jérusalem une ville d'allégresse et de mon peuple un peuple de joie; et je serai ravi de Jérusalem et je me réjouirai dans mon peuple. » Vous devez vous réjouir et laisser vos cœurs déborder d'une joie éternelle dans la création des cieus nouveaux et d'une terre nouvelle, et oublier entièrement ce qui était autrefois, de peur que ce souvenir ne vous donne quelque tristesse, parce que ce n'est pas seulement des cieus nouveaux et une terre nouvelle que je créerai, mais aussi une Jérusalem pleine d'allégresse et dont le peuple rayonnera de joie. Allusion évidente à toute cette terre, qui, vieille, était la joie d'une seule nation, et nouvelle, fera les délices de tout le genre humain. Et tels seront le ravissement et la joie de tous au sujet de cette ville et de ce peuple de Dieu, que moi-même leur créateur je serai plein d'allégresse et de ravissement en Jérusalem et en mon peuple qui mangera et boira au milieu de

pore cœlos non viderit, cum ista dicebat; sed quo per singula augmenta virtutum et futurorum scientiam, novos videat, quos veteres (Al. veterascere) jam videbat. Quod autem in fine hujus testimonii dicitur: « Quæ ego creo, » a Septuaginta prætermisum est. « Quia ecce ego creo Jerusalem exultationem et populum ejus gaudium; et exultabo in Jerusalem, et gaudebo in populo meo. » *Isa.* lxx, 19. LXX: « Quia ecce ego facio Jerusalem exultationem, et populum meum lætitiæ, et exultabo super Jerusalem, et letabor super populo meo. » Gaudere, inquit, et exultare debetis lætitiæ sempiternæ in creatione novorum cœlorum et terræ novæ, et priorum penitus non meminisse, ne qua vobis recordationis antiquæ oriatur tristitia, quia non solum cœlos novos et terram novam, sed Jerusalem quoque creabo in exultatione et populum ejus in gaudio. Nam dubium quin universam terram, ut que vetus uni genti gaudium erat, nova cunctis nationibus lætitiæ sit. In tantum autem exultatio erit omnium atque lætitiæ super urbe et populo Dei, ut ego quoque conditor ejus exultem et gaudeam super Jerusalem et super populo meo qui comedit et

constantes réjouissances et qui sera appelé d'un nom nouveau.

« On n'y entendra plus de voix lamentables ni de tristes cris; on n'y verra plus d'enfant mourant dans peu de jours, ni de vieillard qui ne remplisse le temps de sa vie, parce que celui qui sera un enfant de cent ans mourra, et le pécheur de cent années sera maudit. » *Isa.* lxx, 20. Les Septante : « On n'y entendra plus de voix lamentables ni de tristes cris; il n'y aura plus ni de jeune ni de vieux qui ne remplisse le temps de sa vie. Car l'homme de cent ans sera un enfant, et celui qui meurt pécheur centenaire sera maudit. » Il ne s'agirait pas que dans Jérusalem et au milieu du peuple de Dieu, après qu'ils auront été revêtus de la forme éternelle de la joie et du ravissement, qui en banniront la douleur, le chagrin et la plainte, on entendit désormais des voix lamentables et de tristes cris. Les choses qui s'excluent ne peuvent être en même temps. On habite la joie et le ravissement, fruits du Saint-Esprit, ne peuvent s'entendre les sanglots et la plainte, qui conviennent à ceux qui pleurent et se lamentent, ni surtout les clameurs, que Paul exclut de l'Eglise des fidèles, de peur qu'à l'exemple des Juifs nous ne criions pour notre condamnation. *Ephes.* iv. Dans une telle ville il n'y aura pas des différences d'âge, d'enfant et de vieillard, de petit et de grand qui ne

bibet et letabitur, et exultabit in ea, et qui in nomine novo fuerit appellatus.

« Et non audietur in ea (Vulg. in eo) ultra vox fletus et vox clamoris; non erit amplius infans diurnum, et senex qui non implet dies suos. Quoniam puer centum annorum morietur, et peccator centum annorum maledictus erit. » *Isa.* lxx, 20. LXX: « Et non audietur ultra in ea vox fletus et vox clamoris; neque fiet ibi ultra immaturus et senex, qui non implet tempus suum. Erit enim infans centum annorum, et qui moritur peccator centenarius, maledictus erit. » Neque enim congruum erit, ut in civitate Jerusalem et populo Dei, qui exultationis et gaudii æternam suscipiet creaturam, audiantur ultra vox fletus et clamoris, quando abierint dolor, meror et gemitus. Contraria quippe simul esse non possunt. Et ubi exultatio est et gaudium, qui fructus est Spiritus sancti, ibi fletus et planctus non potest commemorari, qui aptus est lamentantibus atque lagentibus, et præcipue clamor, quem de Ecclesia credentium Paulus expellit, ne in similitudinem Judæorum, pro judicio faciamus clamorem. *Ephes.* iv. In tali urbe diversæ ætates non erunt, infans et senex, parvus et magnus, qui non implet

remplisse le temps de sa vie; mais comme enfants de résurrection tous seront hommes parfaits dans la mesure et dans la plénitude de l'âge de Jésus-Christ; nul n'aura des années en moins et nul en plus, ce qui ferait que, l'un n'ayant pas encore atteint tout le développement de ses forces, l'autre cesserait d'être ce qu'il fut et s'affaiblirait dans la décrépitude; tous seront centenaires comme Abraham, qui à cet âge reçut la promesse de la naissance de son fils Isaac. *Genes.* xxi. Nous ne louerons pas longuement ce nombre cent, pour ne pas entrer dans une discussion superflue. Quelques remarques pourtant. Dix décades ont les côtés égaux et la solidité de la forme carrée. De même dans nos promesses le Seigneur multiplie ce que nous avons consommé et promet de nous les rendre au centuple, et le grain qui tombe dans la bonne terre en produit cent comme signe de la plus grande abondance. Enfin Isaac, qui n'eut qu'une seule épouse pour propager la foi, reçut la promesse de voir se multiplier en ce nombre les fruits de son travail.

« Par conséquent en ce temps-là où tous auront le même âge, une résurrection pareille rendra parfaits et le saint et le pécheur et il n'y aura pas de différence de temps entre eux; seulement, l'un sera attiré vers les récompenses, l'autre entraîné vers les supplices, et le pécheur

dies suos; sed quasi filii resurrectionis omnes pervenient in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi, ut nec desint alicui annorum spatia, nec supersint, et alio necdum solidas habente vires, alius desinat esse quod fuerit et decrepita ætate marcescat; pervenientque omnes ad centenarium numerum, qualis fuit Abraham, qui promissionem filii Isaac, hæc ætate suscepit. *Genes.* xxi. De cujus numeri laudibus, non necesse est plurima memorare, ne superflua sit disputatio. Hoc tantum dicimus, quod decem decades æqualia habent latera, et quadre forme possident firmitatem. In repromissionibus quoque pro his que consumpsimus (Al. contempsimus), multiplicata nobis centuplum Dominus pollicetur, et in bonam terram sementis cadens, primum habet uberrime frugis numerum centenarium. Denique et Isaac unam sementem jacens fidelis, hoc numero laboris sui opera multiplicata suscepit.

« In illo igitur tempore, quando ætas fuerit una cunctorum, et sanctus et peccator erant similes resurrectione perfecti, nec inter se variabunt tempore; sed alius ad præmia, alius ad supplicia pertrahetur, et in eo peccator maledictus erit, quod incorrupto corpore penas patie-

sera maudit en ce que dans un corps incorruptible il subira des peines éternelles. Ce que nous lisons dans l'Apocalypse de Jean, *Apoc.* xx, qu'après la résurrection il y aura des petits et des grands en présence du juge, marque, non les différences d'âge, mais de mérites. Car celui qui est petit, nous dit Salomon, est digne de miséricorde, tandis que les « puissants seront puissamment tourmentés. » *Sap.* vi, 7. Dans ce sens aussi abondent ces paroles du divin Maître: « Le serviteur qui aura su la volonté de son maître et ne l'aura point faite, sera battu rudement, » *Luc.* xii, 47, tandis que celui qui l'aura ignorée, bien qu'il ait fait des actes sujets à répression, sera battu modérément. L'Apôtre saint Paul commentant l'ancien Testament sous l'inspiration de Jésus-Christ, affirme que le patriarche Abraham est le Père des incirconeis aussi bien que des circoneis, *Rom.* iv, c'est-à-dire qu'il a engendré deux peuples, et que celui qui était né d'Abraham selon la chair et qui est pécheur centenaire à cause de la mort du Christ, sera maudit éternellement pour avoir porté la main sur le même Jésus-Christ, issu de la race d'Abraham. Les Évangiles, *Marc.* v, sous cette figure que l'hémorroïse commença à être malade à l'époque où naquit la fille du chef de synagogue et que celle-ci fut morte au même instant où celle-là était guérie, alors que l'une avait l'âge même qu'avait duré la maladie de l'autre, nous ensei-

tnr aternas. Illud quoque quod in Apocalypsi Joannis legitur, *Apoc.* xx, post resurrectionem exhiberi presentie iudicis parvos et magnos, non statum, sed meritum significat differentias. Qui enim parvus est juxta sententiam Salomonis, dignum est misericordia; « Potentes » autem « potenter tormenta patientur. » *Sap.* vi, 7. In quem sensum et Domini verba consentiunt: « Servus qui seivoluntatem Domini sui, et non facie eam, vapulabit multis. » *Luc.* xii, 47. Qui vero nescit, et fecerit digna plagi, vapulabit paucis. Beatus apostolus Paulus, Christo in se loquente, Scripturam veterem disserens, Abraham patriarcham non solum circumcisions, sed preputii asserit patrem, *Rom.* iv, hoc est, duos ex eo populos esse generatos, et eum qui juxta carnem natus fuerat, centenarius propter Christum, qui de Abraham stirpe generatus est, in quem illis miserit manus, maledictioni perpetue subjacere. Hanc figuram docent Evangelia, *Marc.* v, quibus fertur tunc hamorrhousam egrotare empsie, quando nata est filia archisynagogi, et quando ista sanata sit, statim illam esse mortuam, uno atque eodem annorum spatio, novum populum in juventute persistere, et veterem in infidelitate

gent que le peuple nouveau est rendu à la jeunesse tandis que le peuple ancien meurt dans son infidélité et qu'il est maudit. Nous avons donné notre Commentaire d'après la Version des Septante qui est répandue dans le monde entier, pour ne pas être accusé, sur un passage des plus fameux, de nous réfugier dans la forteresse de la langue hébraïque. Qu'on rapporte ce passage au temps qui suivra la résurrection au second avènement du Sauveur, ou à celui qui suivit le baptême au premier avènement, ce sont deux opinions conformes à la foi de l'Église. Les Juifs prétendent que ces choses arriveront sur la terre avant la résurrection dans le royaume de l'an mil, où il est promis que la vie aura une durée telle que centans y seront regardés comme de l'enfance; quant au pécheur, il mourra la centième année de son âge pour qu'il ne jouisse pas des biens préparés pour les justes et qu'il se sente maudit à cause de son péché. Mais s'il en était ainsi, en quoi cette béatitude serait-elle parfaite, puisque le péché la souillerait de sa corruption et que le pécheur y serait puni d'une mort prématurée?

« Ils bâtiront des maisons et ils les habiteront; ils planteront des vignes et ils en mangeront les fruits. Il ne leur arrivera point de bâtir des maisons et qu'un autre les habite; ni de planter et qu'un autre mange les fruits. » *Isa.* lxx, 21, 22. Les Septante, même traduction. Au sujet de ces maisons le psaume soixante-huit contient

mori et esse maledictum. Hoc juxta Septuaginta interpretes diximus, quorum edilio toto orbe vulgata est, ne in loco famosissimo videretur ad Hebraice lingue arcem confugere, Quod sive post resurrectionem intellexeris in secundo Salvatoris adventu, sive post baptismum in prima resurrectione credendum, non abhorret ab Ecclesie fide. Hebraei hæc ante resurrectionem in mille annorum regno super terram futura contendent, et tam longa futuræ vite spatia repromittit, ut centum anni repentur, sed ob peccatum, maledictum esse se noverit. Quod si ita est, ubi erit beatitudo perfecta, quam peccato violatur atque corrumpitur, et peccatum immatura morte puniunt?

« Et edificabunt domos, et habitabunt; et plantabunt vineas, et comedent fructus earum. Non edificabunt, et alius habitabit; non plantabunt, et alius comedet. » *Isa.* lxx, 21, 22. LXX similiter. De his domibus, et in sexagesimo octavo psalmo sermo propheticus pollicetur, dicens: « Quia Deus salvum faciet Sion, et edificabuntur civitates Judæ, et habitabunt

aussi cette prophétique promesse: « Car Dieu sauvera Sion, et les villes de Juda seront rebâties; ils les habiteront et ils posséderont cette terre en héritage; la race de ses serviteurs la possédera et ceux qui aiment son nom l'habiteront. » *Psal.* lxxviii, 36, 37. Tout cela les Juifs l'entendent selon la chair et disent que Jérusalem et les villes de la Judée seront rétablies dans leur première splendeur. Si nous leur faisons cette concession, ils devront admettre eux-mêmes que pareille promesse est faite à Sodome dans cette parole d'Ézéchiel: « Sodome sera rétablie dans son antique édat. » *Ezech.* xvi, 35. Mais non: ces maisons où habitent, ou ceux qu'elles habitent, ou leurs vertus, ou bien les différentes demeures qu'il y a chez le Père et qu'habitera celui qui les aura élevées. Telles les demeures que s'élevèrent les sages-femmes de l'Exode qui craignaient Dieu, quoique le texte hébreu porte que c'est Dieu qui établit leurs maisons parce qu'elles l'avaient craint; » *Exod.* i; telle celle que s'éleva Jacob parce qu'il était simple, en grec *ἁπλοῦτος*, c'est-à-dire « nullement feint, » et point semblable à ceux que l'épître de Pierre condamne en ces termes: « Et vous séduisant par des voies artificieuses, ils trafiqueront de vos âmes pour satisfaire leur avarice. » *II Petr.* ii, 3. Voilà ceux qui habitaient la maison qu'Esau ne put posséder, parce qu'il faisait ses délices de la chasse et des forêts. C'est d'une semblable de-

ihî, et hæreditate acquirunt illam, et semen servorum ejus possidebit eam, et qui diligunt nomen ejus, habitabit in ea. » *Psal.* lxxviii, 36, 37. Quæ omnia Judæi accipiunt carnaliter, ut Jerusalem urbesque Judææ restituantur in pristinum statum. Quod si eis dederimus, audiant non solum hoc Jerusalem, sed et Sodome repromitti, dicente Ezechiele: « Restituetur Sodoma in antiquum. » *Ezech.* xvi, 35. Ergo domus, in quibus habitaturi sunt qui edificavit eas, vel Virtutes intelligendæ sunt, vel diversæ mansiones apud Patrem, quas juxta possidebit, qui eas edificaverit. Quales sibi edificasse et obstrictas dicuntur in Exodo, quæ timebant Deum, licet scriptum sit in Hebraico a Deo eis edificatas domos, quæ timebant eum; *Exod.* i; et Jacob quia simplex erat, sive ut Græce dicitur *ἁπλοῦτος*, id est, « nequaquam fictus, » nec talis quales in Petri Epistola condemnantur, de quibus ait: « In avaritia fictis sermonibus de vobis negotiantur. » *II Petr.* ii, 3. Ideo habitabunt in domo, quam Esau, qui feris delectabatur et silvis, possidere non potuit. Talem domum et Salvatoris in Evangelio verba describunt: « Omnis qui venit ad me, et audit sermones meos,

meure que le Sauveur parle dans l'Évangile: « Quiconque vient à moi et entend mes paroles et les pratique, sera comparé à un homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre. » etc. *Matth.* vii, 24. Au reste, d'après la lettre, beaucoup de saints bâtissent des maisons et ne les habitent pas, soit qu'ils voyagent, soit qu'on les leur ravisse, soit que la mort les enlève. Tel fut Job qui, après avoir été riche selon le monde et selon l'esprit, tomba dans la pauvreté jusqu'à s'asseoir sur un fumier à la porte de la ville. *Job.* ii. Au contraire le riche vêtu de pourpre de l'Évangile bâtit une maison et l'habita, mais c'est à bon droit qu'il lui fut dit: « Insensé, on va vous redemander votre âme cette nuit même, et pour qui sera ce que vous avez amassé? » *Luc.* xii, 20. Le texte ne dit pas seulement: « Ils bâtiront des maisons et ils les habiteront; mais encore: Ils planteront des vignes et ils en mangeront les fruits, conformément à la parole de Michée: « Chacun se reposera sous sa vigne et sous son figuier, et personne ne les en chassera. » *Mich.* iv, 4. C'est cette vigne qui disait dans l'Évangile: « Je suis la vigne, vous en êtes les branches et mon Père est le vigneron. » *Joan.* xv, 5. « Quiconque ne porte pas de fruit sera coupé, et sera jeté au feu. » *Matth.* iii, 40. On mange le fruit et on boit le vin de cette vigne; ils réjouissent le cœur de l'homme et ils enivrent les amis de l'époux; c'est ce vin que l'on boit chaque jour dans le royaume de Dieu. Il se repose sous le

et facit eos, similis erit viro prudenti, qui edificavit domum suam super petram, » *Matth.* vii, 24, et reliqua. Alioquin juxta litteram, multi sancti edificavit domos, et non habitant in eis, vel peregrinatione, vel alterius rapina, vel morte subtrahit. Qualis fuit Job, qui dives carne et spiritu, in tantam deductus est paupertatem, ut in sterquilino sederet extra portam civitatis. *Job.* ii. E contra dives ille in Evangelio parparatus edificavit domum, et habitavit in ea, cui recessime dici poterat: « Stulte, hæc nocte auferetur anima tua a te; quæ autem parparasti, cujus erunt? » *Luc.* xii, 20. Non solum autem ait: « Edificavit domos, et habitabunt in eis; sed: Plantabunt quoque vineas, et ipsi comedent fructum earum. Juxta illud quod in Michæa dicitur: « Requiescet unusquisque sub vinea sua et sub ficu sua; et non erit qui extereat. » *Mich.* iv, 4. Hæc est vinea que in Evangelio loquebatur: « Ego sum vitis, et vos palmites, et Pater meus agricola. » *Joan.* xv, 5. « Omnis qui non facit fructum excidetur, et in ignem mittetur. » *Matth.* iii, 10. Hujus fructus comeduntur et bibuntur, et lactificant cor hominis, et inebriant amicos sponsi, et in regno Dei bibuntur quo-

figuier et ne redoute les embûches de personne, celui qui jouit de la douceur du Saint-Esprit, qui se rassasie de ses fruits, la charité, la joie, la paix, la foi, la continence, la patience. De l'homme qui plante de la sorte Amos a dit : « Celui qui plante le figuier en mangera les fruits. » *Amos. ix, 14.* Quiconque bâtit de telles maisons et plante de ces vignes dont l'Apôtre parle en ces termes : « J'ai planté, Apollon a arrosé, et c'est Dieu qui donne l'accroissement, » *I Corinth. iii, 6*, se nourrit des fruits du travail de ses mains; *Psal. cxvii*; il avait semé dans l'esprit, et de cette semence il recueillera la vie éternelle, *Joan. iv, 14*, et il ne sera supplanté par les fraudes ni du diable ni de ses satellites.

« Car la vie de mon peuple égalera celle des grands arbres et les ouvrages de leurs mains seront de longue durée pour mes élus. Ils ne travailleront point en vain et n'engendreront point dans le trouble, parce qu'ils sont la race bénie du Seigneur et que leurs petits-enfants le seront comme eux. On verra qu'avant qu'ils crient vers moi je les exaucerai, et lorsqu'ils parleront encore j'écouterai leur prière. Le loup et l'agneau iront paître ensemble, le lion et le bœuf mangeront la paille et la poussière sera la nourriture du serpent. Ils ne nuiront point et ne tueront point sur toute ma montagne sainte, dit le Seigneur. » *Isa. lxx, 23 et seqq.* Les Septante : « Car la vie de mon peuple sera comme

tidie. Sub ficu autem requiescit, et nullus insidias reformidat, qui dulcedine sancti Spiritus fruatur, et illius fructibus saturatur, charitate, gaudio, pace, fide, continentia, patientia. De hujusmodi dicitur plantatore : « Qui plantaverit ficum, comedet fructus ejus. » *Amos. ix, 14.* Qui tales edificaverit domos, et plantaverit vineas, de quibus et Apostolus loquitur : « Ego plantavi, Apollō rigavit, Deus incrementum dedit. » *I Corinth. iii, 6.* comedet labores manuum suarum; *Psal. cxvii*; et seminans in spiritu, de spiritu metet vitam aeternam. *Joan. iv, nec diabolus et satellitum ejus fraudibus supplantabit.*

« Secundum dies enim ligni erunt dies populi mei, et opera manuum eorum veterascunt electis meis. Non laborabunt frustra, neque generabunt in conturbatione, quia semen benedictorum Domini est, et nepotes eorum cum eis. Eritque antequam clament, ego exaudiam; adhuc illis dicentibus, ego exaudiam. Lupus et agnus pascentur simul, et leo et bos comedent paleas, et serpens pulvis panis ejus. Non nocent, neque occident in omni monte sancto meo, dicit Dominus. » *Isa. lxx, 23 et seqq. LXX* : « Etiam secundum

celle de l'arbre de vie; mes élus feront vieillir les ouvrages de leurs mains; ils ne travailleront pas en vain et ils n'engendreront pas leurs enfants pour la malédiction, parce que leur race est bénie du Seigneur et que leurs petits-enfants seront bénis comme eux. On verra qu'avant qu'ils crient je les exaucerai; ils parleront encore que je leur dirai : Ou'y a-t-il? Alors les loups et les agneaux paîtront ensemble; le lion mangera la paille comme le bœuf, et le serpent la terre comme son pain. Ils ne nuiront point, ils ne corrompent pas sur ma montagne sainte, dit le Seigneur. » Les justes habiteront cet héritage et ils y croîtront éternellement, et la vie de mon peuple sera semblable à celle des grands arbres. Ecoutez le psaume : « Le juste fleurira comme le palmier; » *Psal. xci, 13*; il triomphera chaque jour des ennemis et remportera les insignes de la victoire. Si nous lisons « les jours de l'arbre de vie » avec les Septante, qui ont rendu plutôt le sens que la lettre de l'hébreu, nous entendons par là l'arbre de vie qui s'élève dans le paradis. C'est pour empêcher qu'en portant la main à cet arbre Adam ne vécût éternellement, qu'il fut chassé du paradis, *Genes. iii*, devant lequel Dieu mit des Chérubins, c'est-à-dire la plénitude de la science, qui faisaient étinceler une épée de feu, pour garder le chemin qui conduit à l'arbre de vie, de peur qu'Adam en état de péché et ne connaissant pas encore

dies ligni vite, dies populi mei; opera laborum suorum inveterascere facient electi mei; non laborabunt in vacuum, neque filios generabunt in maledictionem, quia semen benedictum a Domino est, et nepotes eorum cum eis. Et erit antequam clament, ego exaudiam eos; adhuc loquentibus illis dicam : Quid est? Tunc lupi et agni pascentur simul; leo autem quasi bos comedet paleas, et serpens terram quasi panem. Non nocent, neque corrumpent in monte sancto meo, dicit Dominus. » *Eterna erit habitatio etque plantatio justorum, ut dies vite populi mei diebus vite ligni computentur, de quo in Psalmis dicitur : « Justus ut palma florebit, »* *Psal. xci, 13*, quotidie triumphans de adversariis, et insigne victorie præferens. Sin autem juxta Septuaginta legimus, « dies ligni vite, » qui magis sensum ex Hebræo vertere, quam verba, lignum vite intelligimus, quod in paradiso situm est. Ad quod ne extenderet Adam manum suam ut viveret, ejectionis est de paradiso. *Genes. iii.* In ejus custodia « Chérubim, » id est, « scientiæ multitudo, » et igitur framea posita est, ut servarent viam ligni vite, ne in peccato positus Adam et necdum sua delicta cognoscens, co-

ses manquements, ne mangeât du fruit de cet arbre et ne mourût dans l'impénitence de l'orgueil et du désespoir. Quel est cet arbre de vie, Salomon nous l'apprend clairement quand il s'écrie au sujet de la sagesse divine : « Elle est un arbre de vie pour tous ceux qui l'embrassent et qui s'appuient sur elle, parce qu'il n'y a de ferme appui que dans le Seigneur. » *Prov. ii, 18.* On ne saurait désigner plus clairement le Verbe de Dieu qui a dit de lui-même : « Je suis la vie; » *Joan. xi, 25*; il est la voie et la sagesse que le Roi-Propète célèbre en ces termes : « Vous avez fait toutes choses avec une souveraine sagesse, la terre est toute remplie de votre création, » *Psal. ciii, 21*, et l'apôtre Paul : « Jésus-Christ est la force de Dieu, il est la sagesse de Dieu. » *I Corinth. i, 24.* Comme la vie des justes, les ouvrages de leurs mains, loin de vieillir, se renouvellent chaque jour, parce qu'au lieu de marcher dans la décrépitude de la lettre, ils marcheront dans la jeunesse de l'esprit; *Rom. vii*; en sorte que, comme la désobéissance d'un seul homme constitua des pécheurs sans nombre, l'obéissance d'un seul établit aussi des justes sans nombre. Ou assurément il faut entendre que les œuvres de ceux dont la demeure fondée sur la pierre subsiste éternellement et qui ont édifié l'or, l'argent et les pierres précieuses sur le fondement du Christ, ont une longue durée, quand au contraire périssent les œuvres de ceux

mederet ex eo, et impenitentis desperationis ac superbie morte moreretur. Quod sit hoc lignum vite, Salomon exponit manifestius, qui de sapientia Dei disputans ait : « Lignum vite est omnibus qui accedunt ad eam, et qui innitantur super illam, quasi super Dominum firmitas, » *Prov. iii, 18*, nec dubium quia Verbum Dei significat, qui ipse est via atque sapientia, et de se loquitur : « Ego sum vita; » *Joan. xi, 25*; et de quo Propheta decantat : « Omnia in sapientia fecisti, repleta est terra creatione tua; » *Psal. ciii, 24*; et apostolus Paulus : « Christus Dei virtus, et Dei sapientia. » *I Corinth. i, 24.* Opera quoque populi Dei non veterascunt, sed innovabuntur quotidie, ut non ambulent in vetustate litteræ, sed in novitate spiritus. *Rom. vii.* Ut quomodo per inobedientiam unius hominis, peccatores constituti sunt plurimi; sic per obedientiam unius hominis, justi constituuntur multi. Vel certe hoc dicendum, quod opera eorum veterascant, quorum domus fundata super petram, permanet in æternum, et qui edificaverunt super fundamentum Christi, aurum, argentum, lapides preciosos; *I Corinth. iii*; et e contrario eorum opera

dont la maison bâtie sur le sable est renversée par une soudaine tempête, *I Corinth. iii*, et de ceux qui ont édifié le bois, le foin et la paille sur le fondement du Christ. Ne vous semble-t-il pas prolonger de jour en jour la durée de ses œuvres, celui qui oublie le passé pour s'étendre dans l'avenir? De là cette distinction en ancien et en nouveau Testament; non que l'ancien périsse, mais parce qu'un autre ne succédera pas au nouveau. On peut dire encore, d'après le texte hébreu, que les ouvrages du peuple de Dieu et des fidèles en Jésus-Christ sont fruits des Apôtres ou des élus de Dieu et sont amassés dans leurs trésors. Car il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus. *Math. xx.* Ceux-ci ne travailleront pas en vain comme autrefois les Juifs et se nourriront des travaux de leurs mains. Ils n'engendreront pas dans le trouble ou dans la malédiction, ou bien avec plus d'énergie *εὐσπλαγχνίας*, en hébreu LABALA, c'est-à-dire, « de telle sorte qu'ils cessent d'exister » et qu'ils amènent eux-mêmes la fin de leur substance; au lieu de cela, Aquila, Symmaque et Théodotion ont dit : « Dans la précipitation, » c'est-à-dire qu'ils ne se hâteront pas de croire sans raison et qu'ils imiteront Nathanaël dont notre Seigneur fit cet éloge : « Voici un véritable Israélite en qui le mensonge n'habite pas, » *Joan.*, parce qu'il cherchait le Christ d'après l'autorité des Ecritures et le témoignage des Prophètes quand il s'écriait :

disperant, quorum domus fundata super arenam subita tempestate subvertitur, et qui edificaverunt super fundamentum Christi, ligna, fenum, stipulam. An non tibi videtur quotidie inveterare opera sua, qui præteritorum oblitus, in futurum extenditur? Unde et vetus et novum dicitur Testamentum; non quo vetus perat, sed quo novo aliud non succedat. Hoc quoque juxta Hebræicam dict potest, quod opera populi et in Christo credentium, fructus sint Apostolorum, id est, electorum Dei, et in thesauris eorum recedantur. Multi enim vocati, et pauci electi. *Math. xx.* Isti non laborabunt frustra, ut quondam laboraverunt Judæi; sed labores manuum suarum manducabunt. Neque generabunt in conturbatione, sive in maledictione, et ut in Hebræico expressius ponitur, *εὐσπλαγχνίας*, quod lingua eorum dicitur LABALA (*לַבְּלָא*) hoc est, « ut esse desistant » et finem substantiæ suæ habeant; pro quo Aquila, Symmaeus, et Theodotio « festinationem » interpretati sunt, ut nequaquam festinent absque ratione credere, sed imitentur Nathanael, qui Domini voce laudatus est : « Ecce vere Israëlitæ, in quo dolus non est, » *Joan. xx, 47*, qui Christum auctoritate Scripturæ

« Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? » parole dont voici le sens : D'où vient que vous m'amenez le Messie de la Galilée et de Nazareth, lorsque je sais par la promesse qu'il doit venir de Béthléem de Juda ? Par conséquent les Apôtres et les hommes apostoliques engendreront des enfants formés d'après les saintes Ecritures, qui au lieu de mériter la malédiction comme les Juifs, s'écrieront avec le Prophète : « Nous avons conçu, Seigneur, nous avons été comme en travail et nous avons enfanté les fruits de votre crainte. » *Isa. xxvi, 13.* C'est d'eux qu'il avait écrit : La postérité de votre sein est bénie. *Deut. xxviii, 4.* Tels sont les enfants d'Abraham qui font ses œuvres et que l'ancien Testament appelle les enfants des Prophètes ; *Joan. viii* ; tels, dans le nouveau Testament, ceux qu'ont enfantés les Apôtres, *Act. xvi*, comme Timothée, Luc et Tite et bien d'autres enfants de Paul, Marc l'évangéliste, enfant de Pierre, et d'autres enfants d'autres apôtres, dont la race fut bénie et l'est encore et dont les enfants des enfants subsistent. Écoutez à ce sujet le Psalmiste « Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui a une grande affection pour ses commandements ! sa race sera puissante sur la terre, la postérité des justes sera bénie. » *Psalm. cxi, 1, 2.* « Vos enfants seront autour de votre table comme de jeunes oliviers ; c'est ainsi que sera béni l'homme qui craint le Seigneur. » *Psalm. cxxvii, 4, 5.* Et à propos du

ram querebat, et de Prophetis cupiebat agnoscere dicens : « De Nazareth potest aliquid boni esse ? » Et est sensus : Quomodo mihi Messiam adducitis de Galilæa et Nazareth, quem ego de Bethleem Juda scio esse promissum ? Apostoli igitur et Apostolici viri ita filios generabant, ut de Scripturis sanctis instruatur, ut non imitentur maledictionem Judæorum, sed cum Propheta dicant : « A timore tuo, Domine, in utero concepimus, et parturivimus et peperimus. » *Isa. xxvi, 18.* De his enim dictum erat : Benedicta progenies uteri tui. *Deut. xxviii, 4.* Tales sunt filii Abraham, qui faciunt opera ejus, et in veteri historia appellantur filii Prophetarum ; *Joan. viii* ; quales et in novo Instrumento Apostoli generantur. *Act. xvi*, Paulus Timotheum, Lucam, et Titum, multosque alios ; Petrus Marcum evangelistam, et ceteri cæteros, quorum benedictum semen est, et hæcque benedictur, et permanent filii filiorum. De quibus Propheta dicit : « Beatus vir qui timet Dominum, in mandatis ejus volens nimis ! potens in terra erit semen ejus, generatio rectorum benedictur ; » *Psalm. cxi, 1, 2* ; et alibi : « Filii tui sicut novelle olivarum in circuitu mense tuæ ; ecce sic benedictur

traire Judas et de tous ses pareils, il s'écrie : « Que ses enfants deviennent orphelins et que sa femme devienne veuve ; que ses enfants soient vagabonds et errants, qu'ils soient contraints de mendier et chassés de leurs demeures. » *Psalm. cviii, 9, 10.* Car la génération des méchants, de ceux qui conçoivent la douleur et enfantent l'iniquité, a une mauvaise fin. L'Écriture parle ainsi de leur prince : « Il a travaillé à commettre l'injustice, il a conçu la douleur et il a enfanté l'iniquité. » *Psalm. vii, 15.* Voilà ce qui est écrit des impies ; d'où vient donc que Samuel, homme saint et juste, eut des enfants pervers qui ne marchèrent pas dans la voie de leur père, *I Reg. viii*, et que David, dont le Christ a été le descendant, mit au monde deux fils, Ammon et Absalon, dont l'un fut fratricide et l'autre parricide ? *II Reg. xiii, xv et xvi.* Tout cela montre qu'il faut prendre les mots enfants et descendants dans le sens que nous avons déjà donné. C'est ainsi que Paul engendra des enfants jusqu'à ce que le Christ soit formé en eux et qu'il enfante Onésime dans les fers. *Galat. iv.* Ceux-ci, dès qu'ils crieront, seront exaucés, et ils parleront encore que le Seigneur leur répondra : Me voici. Du reste les Actes des Apôtres font voir que toutes ces choses se sont accomplies même selon la lettre. En effet, toutes les nations n'auraient pu embrasser la foi en si peu de temps, si leur adhésion n'avait été en quelque sorte arrachée par des miracles écla-

ram querebat, et de Prophetis cupiebat agnoscere dicens : « De Nazareth potest aliquid boni esse ? » Et est sensus : Quomodo mihi Messiam adducitis de Galilæa et Nazareth, quem ego de Bethleem Juda scio esse promissum ? Apostoli igitur et Apostolici viri ita filios generabant, ut de Scripturis sanctis instruatur, ut non imitentur maledictionem Judæorum, sed cum Propheta dicant : « A timore tuo, Domine, in utero concepimus, et parturivimus et peperimus. » *Isa. xxvi, 18.* De his enim dictum erat : Benedicta progenies uteri tui. *Deut. xxviii, 4.* Tales sunt filii Abraham, qui faciunt opera ejus, et in veteri historia appellantur filii Prophetarum ; *Joan. viii* ; quales et in novo Instrumento Apostoli generantur. *Act. xvi*, Paulus Timotheum, Lucam, et Titum, multosque alios ; Petrus Marcum evangelistam, et ceteri cæteros, quorum benedictum semen est, et hæcque benedictur, et permanent filii filiorum. De quibus Propheta dicit : « Beatus vir qui timet Dominum, in mandatis ejus volens nimis ! potens in terra erit semen ejus, generatio rectorum benedictur ; » *Psalm. cxi, 1, 2* ; et alibi : « Filii tui sicut novelle olivarum in circuitu mense tuæ ; ecce sic benedictur

tants. Aux paroles et aux cris des Apôtres et de leurs imitateurs, Dieu répondait par de merveilleux signes, et Dorcas se levait à la demande de Pierre, les prières de Paul dans l'île de Malte guérissaient le père de Publius de la fièvre et de la dysenterie, qui sont des maladies incompatibles au même moment, et le monde entier disait qu'ils étaient des dieux marchant parmi les hommes. *Act. ix, xxviii.* Alors le loup et l'agneau, le persécuteur Paul et le disciple Ananie paisaient ensemble ; *Act. ix* ; ce loup dont l'Écriture dit : « Benjamin sera un loup ravisseur ; il dévorera la proie le matin et le soir il donnera la nourriture. » *Genes. xlix, 27*, ou d'après l'hébreu : « Il partagera les dépouilles. » Sa doctrine fut l'aliment des fidèles et il triompha dans le monde entier de ses adversaires terrassés. Quant aux agneaux, ce sont tous ceux qui, revêtus de robes blanches, suivent l'agneau partout où il va, *Apoc. xiv*, et que le Seigneur donna pour troupeau à Pierre en ces termes : « Paissez mes agneaux. » *Joan. xxi, 16.* Le lion mangera la paille comme le bœuf ; c'est lorsque les hommes les plus diers et autrefois puissants selon le monde, se livrent au gros bon sens des Écritures, et loin de se nourrir de l'éloquence du siècle qui coule comme un miel des lèvres de la courtisane, font leurs délices de la vile paille de l'histoire, jusqu'à ce qu'au prix d'un long et constant travail

completa. Neque enim potuissent omnes gentes in tam brevi tempore credere, nisi signorum miraculis fides eorum quodammodo esset extorta. Loquentibus enim et clamantibus Apostolis et apostolicis viris, Dominus signorum magnitudine respondebat, ut Dorcas ad preces Petri surgeret, *Act. ix*, ut Publii pater in insula Melita febrilis et dysenteria, qui morbis inter se contrariis sunt, Pauli precibus sanaretur, et ut eos totus orbis deos inter homines diceret ambulare. *Act. xxviii.* Tunc lupus et agnus pascebantur simul, persecutor Paulus et Ananias discipulus. *Act. ix.* Ille lupus, de quo scriptum est : « Benjamin lupus rapax, mane comedet prædam, et ad vesperam dabit escas ; » *Gen. xlix, 27* ; sive ut in Hebraico dicitur, « dividet spolia. » Cujus doctrina cilios fuit credentium, et qui in toto orbe de superatis adversariis triumphavit. Agni autem credendi sunt omnes, qui in vestibus candidis sequuntur Agnum quocumque vadit. *Apoc. xiv*, quos Dominus Petro tradidit ad pascedam dicens : « Pase agnos meos. » *Joan. xxi, 16.* Leo quoque ut bos comedat pæles, quando viri disertissimi, et quondam apud sæculum potentes, Scripturam se tradunt rusticitati, ut nequam sæculari pascantur eloquentia, quæ instar mellis

ils méritent de savourer le froment du sens mystique. Au sujet de cette paille et de ce froment Jérémie s'écrie : « Quoi de commun entre la paille et le froment ? dit le Seigneur. » *Jerem. xiii, 28.* Il est à noter que ce n'est pas le bœuf qui devient féroce, mais le lion qui devient doux. Le serpent lui-même, qui guettait le talon de l'homme et dont l'homme guettait la tête, ne se nourrit point de la perte des autres, mais mangera la terre ou la poussière comme du pain. *Genes. iii.* Ou assurément il faut entendre que le diable qui se rassasiait auparavant de la mort des hommes, dévorera ceux-là seuls qui sont terre et poussière. Tout cela montre le changement des méchants en lions ; ils ne nuiront plus, après être dépouillés de leur ancienne barbarie, non au dehors, mais sur la montagne sainte du Seigneur, dans l'Église et par la confession de celui par qui le roi de Tyr fut blessé et qui s'étant détaché de la montagne sans le secours d'aucune main devint lui-même une immense montagne qui remplit l'univers. *Dan. ii.* Que les Juifs et tous ceux qui sous le nom de Chrétiens mangent encore la paille des Écritures, laquelle sera livrée au vent et aux flammes après avoir été séparée du bon grain par le van du Seigneur, nous disent ici comment ils expliquent avec leur royaume de l'an mil cette béatitude qui consistera en ce que les loups et les agneaux,

stillat de labiis meretricis, sed vililitatem et pæles sequantur historia, donec multo labore alque industria mereantur ad frumentum sensuum pervenire. De quibus pæles et frumento Jeremias loquitur : « Quid pæles ad triticum, dicit Dominus ? » *Jerem. xiii, 28.* Et considerandum, quod non hoc vertatur in rabiem, sed leo mutetur in mansuetudinem. Serpens etiam, qui observabat hominis calcaneum et cæjus ab homine observabatur caput, nequamquam aliorum nutritur interit, sed terram sive pulverem quasi panem comedit. *Genes. iii.* Aut certe sic intelligendum, quod diabolus qui prius hominum moribus pascebatur, eos tantum comedit, qui pulvis est terra sunt. Per que omnia demonstratur malorum in bonum commutatio, qui innoxii erunt, antiqua feritate deposita, non foris, sed in monte sancto Domini, hoc est, in Ecclesia, et in confessione ejus montis, a quo vulneratus est princeps Tyri, et qui excisus de monte sine manibus, crevit in montem magnum, et implevit orbem. *Daniel. ii.* Interrogemus in hoc loco Judæos, et omnes qui sub nomine Christiano adhuc pæles comedunt Scripturarum, que ventitabro Domini a tritico separate, vento tradentur et flammis, que beatitudo sit estimanda, ut in mille

les lions et les bœufs, les serpents et les hommes mangeront et habiteront ensemble sur la montagne de Sion, dans la Jérusalem et en présence du Christ et dans son temple adorable? et comment ils seront inoffensifs seulement pour ceux qui auront leur demeure sur la montagne sainte du Seigneur? Pour nous, nous entendons qu'il n'y aura point de salut pour tous ceux qui seront hors de la montagne de Jésus-Christ; que l'Eglise dépeuplera de méchants, loups, lions, ours, léopards, serpents et autres fauves, le monde entier, les immenses forêts de l'idolâtrie et le vaste désert de l'Égypte si fécond en animaux venimeux; que pour la plus grande félicité de tous cette cité sainte sera la demeure, non-seulement des hommes, mais aussi des bêtes et des serpents, afin que, conformément à une précédente prophétie, le loup habite avec l'agneau, le léopard avec le bouc, le lion avec le bœuf et l'ours avec la brebis. *Isa. xi.* qu'un petit enfant les gouverne et que le nourrisson plonge impunément sa main dans le trou de l'aspic et tue la vipère dans sa caverne. La cause d'une félicité si grande, c'est que le monde entier sera rempli de la science du Seigneur.

« Voici ce que dit le Seigneur : Le ciel est mon trône et la terre mon marche-pied. Quelle maison me bâtirez-vous et où me donnerez-vous un lieu de repos? C'est ma main qui a tout créé et toutes les choses sont parce que je les ai faites,

annorum regno, in Sion monte, civitate Christi presentis Jerusalem, et in Templo augustissimo, lupi et agni, leones et boves, serpentes et homines simul comedant pariterque commorentur? et his (11. h.) tantum innoxii sint, qui in monte sancto Domini habitaverint? Ex quo intelligimus omnes, qui extra montem fuerint, occidendos. Nudabitur ergo lapis, leonibus, ursis, pardis atque serpentibus, et cæteris bestis universis orbis, et immensi saltus, et Ægyptiæ vastitas solitudinis, quæ venentorum animantium fertilis est, et pro summa felicitate civitas sancta non solum hominum, sed et bestiarum atque serpentium erit habitaculum, ut juxta superiorem prophetiam, habitet lupus cum agno, et pardus cum hædo, vitulus et leo, et oves cum iris simul: *Isa. xi.* et puer parvulus regat eos, et infans ab ubere mittat manum in foramen aspidis, et in caverna sua interficiat regulum. Causaque sit tantæ felicitatis, quia repleta est omnis terra scientia Domini.

« Hæc dicit Dominus: Cælum sedes mea et terra scabellum pedum meorum. Quæ est ista domus quam edificabitis mihi, et quis est iste locus requietionis meæ?

dit le Seigneur. » *Isa. lxxvi.* 1. Les Septante, même version. Pour que nous ne croyions pas que la montagne sainte est la Sion terrestre et que nous ne partagions pas l'erreur des Juifs, qui croient au rétablissement de leur Jérusalem où s'accompliraient selon la chair toutes les promesses du Seigneur, le texte rend cette opinion impossible et met en avant cette vérité que le premier martyr du Christ, Etienne, opposa à l'entêtement des Juifs. *Act. vii.* Salomon éleva une demeure à Dieu; mais le Très-Haut n'habite pas des demeures faites par la main des hommes, il nous en avertit par la voix du Prophète : « Le ciel est mon trône et la terre est mon marche-pied, » et Paul ajoute dans les Actes : « Dieu qui a fait le monde et tout ce qu'il contient n'habite pas dans des temples faits par la main des hommes. » *Act. xvii.* 24. Puisque, à l'instar d'un roi assis sur le siège de sa puissance, Dieu a pour trône le ciel et la terre pour marche-pied, comment serait-il enfermé en un petit espace, lui qui remplit toutes choses et en qui sont toutes choses? De là cette parole de Moïse : « Ne dites pas en votre cœur : Il est loin; car Dieu est au-dessus dans le ciel et au-dessous sur la terre et il n'y a pas d'autre Dieu que lui; » *Deut. iv.* 39; et du Psalmiste : « Où irai-je pour me dérober à votre esprit? où fuirai-je de devant votre face? Si je monte dans le ciel, vous y êtes; si je descends dans l'enfer, vous y êtes encore, »

Omnia hæc manus mea fecit, et facta sunt universa ista, dicit Dominus. » *Isa. lxxvi.* 1. LXX similiter. Ne montem sanctum intelligeremus Sion, et Judaico operiremur errore, qui putant extruendum Jerusalem, et omnia que Dominus pollicetur, ibi explenda carnaliter, auferunt nobis hæc suspitionem; et ponit testimonium, quo usus est Stephanus primus martyr in Christo adversum Judaicum contentionem. *Act. vii.* Salomon edificavit, et domum, hæud dubium quæ Deo; sed non in manufactis excelsus habitat, sicut Propheta ait : « Cælum mihi thronus est, terra autem scabellum pedum meorum. » Et Paulus in eodem volumine : « Deus qui fecit mundum, et qui in eo sanat, nequaquam in templis manufactis habitat. » *Act. xvii.* 24. Si enim instar sedentis in solio atque regnantis, cælum thronus ejus est et terra scabellum pedum illius, quomodo parvo claudetur loco, qui complet omnia, et in quo sunt omnia? Unde et Moyses : « Ne dicas, » inquit, « in corde tuo : Longe est; Deus enim in celo sursum, et super terram deorsum, et non est alius præter eum Deus; » *Deut. iv.* 39; et Psalmista : « Quo ibo a spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam? Si ascendero in cælum,

*Psalm. cxviii.* 7, 8, à quoi est conforme le langage de Dieu dans Jérémie : « Ne suis-je Dieu que de près? ne le suis-je pas aussi de loin? Celui qui se cache se dérobe-t-il à moi et ne le vois-je point? ne rempliss-je point le ciel et la terre? » *Jerem. xxiii.* 23, 24. Car nous sommes et nous nous mouvons tous en lui. *Act. xvii.* L'Écriture parle ainsi pour convaincre d'erreur les Juifs, qui pensent que Dieu invisible, incorporel et incompréhensible peut être enfermé dans le temple de Jérusalem. Il n'en est rien, et Salomon lui-même, l'édificateur du Temple, le confesse sans détour dans son oraison au Seigneur. *III Reg. viii.* N'allons pas croire non plus que le ciel et la terre ensemble peuvent servir de mesure à la grandeur de Dieu; à ce sujet encore écoutons Isaïe : « Il tient le ciel dans le creux de sa main et la terre sur son poing. » *Isa. xl.* 12. Voilà qui prouve que Dieu est au dehors, au dedans, mêlé à tout et autour de tout, puisqu'il n'est pas enfermé dans son trône ambiant qui lui renferme au contraire dans le creux de sa main. Non-seulement il est le créateur du ciel et de la terre, mais aussi des choses invisibles, des Anges, des Archanges, des Dominations, des Puissances et de toutes les créatures dont parle l'Apôtre, *Coloss. i.* toutes choses étant l'œuvre de ses mains, au sujet desquelles Job et le Psalmiste s'écrient : « Votre main m'a fait, elle m'a formé. » *Job. x.* 48; *Psalm. cxviii.* 75.

illo es; si inferna descendero, ades. » *Psalm. cxviii.* 7. Cui et Jeremias ex persona Dei congruit, dicens : « Deus; appropinquans ego, et non de longe Deus? Numquid latere quis poterit in absconditis, et ego non videbo eum? Nouns cælum et terram ego impleo? » *Jerem. xxiii.* 23, 24. In ipso enim omnes sumus et movemur. *Act. xvii.* Hoc autem dicit, ut Judaicum convincat errorem, qui putant invisibilem, et incorporealem, et incompréhensibilem Deum, templo Jerusalem posse concludi. Quod quidem et ipse Salomon, extractor Templi, in oratione sua ad Dominum prolixius confitetur. *III Reg. viii.* Ac ne arbitremur celo quoque et terra Dei magnitudinem meliendam, in alio loco de eo legitur : « Qui tenet cælum palmo, et terram pugillo. » *Isa. xl.* 12. Per quæ ostenditur Deus et forinsecus, et intrinsecus, et infusus, et circumfusus, dum et solio ambiente non concluditur, et pugillo concludit ac palmo. Qui non solum cæli et terra, sed et invisibilium creator est Angelorum, et Archangelorum, Dominatorum, Potestatum, et cunctorum hominum, de quibus Apostolus loquitur; *Coloss. i.* que omnia Dei manus operata est. De qua

Et en effet toutes choses ont été faites par lui et rien n'a été fait sans lui, de qui Jean dit encore : « Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui; » *Joan. i.* il a parlé et tout a été fait, il a commandé et tout a été créé. *Psalm. xxxii.* C'est ce que la Genèse confirme par son langage mystique : « Dieu dit, Dieu fit. » *Genes. i.* Oui, c'est la parole de Dieu qui a affermi les cieux et toute leur force vient du souffle de sa bouche. Il n'y a donc d'autre lieu de repos pour lui que celui dont va nous entretenir le Prophète.

« Vers qui tournerai-je les yeux, si ce n'est sur le pauvre, sur celui qui a le cœur contrit et sur celui qui écoute mes paroles en tremblant? Celui qui immole un bœuf est comme celui qui tuerait un homme; celui qui sacrifie une tête de son troupeau est comme celui qui assommerait un chien; celui qui fait une oblation est comme celui qui offrirait le sang d'un porc; et celui qui se souvient de brûler de l'encens est comme celui qui révérerait une idole. » *Isa. lxxvi.* 2, 3. Les Septante : « Sur qui jetterai-je les yeux, si ce n'est sur celui qui est humble et paisible et qui écoute mes paroles en tremblant? — mais le pervers, qui immole une génisse est comme celui qui frappe un homme; s'il sacrifie de son troupeau, il est comme celui qui tuerait un chien; celui qui offre de la fleur de farine est comme celui qui offrirait le sang d'un porc; »

et Job et Psalmista commemorant : « Manus tua fecit me, et plemsavit me. » *Job. x.* 48; *Psalm. cxviii.* 75. Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil. De quo rursus Joannes : « In mundo, » ait, « erat, et mundus per ipsum factus est. » *Joan. i.* Ipse enim dixit, et facta sunt, ipse mandavit, et creata sunt. *Psalm. xxxii.* Et hoc quod Scriptura Genesice mystico sermone demonstrat, « dixit Deus, » et fecit Deus. » *Genes. i.* Verbo enim Domini cæli firmati sunt, et spiritus ori ejus omnis virtus orum. Nullusque locus est requietionis Domini, nisi iste quem Propheta subnecit.

« Ad quem autem respiciam, nisi ad pauperculum et contritum spiritum, et tremement sermones meos? Qui immolat bovem, quasi qui interficit hominem; qui maciat peus, quasi qui excrèbre canem; qui offert oblationem, quasi qui sanguinem sullum offert; qui recordatur thuris, quasi qui benedicit idolum. » *LXX.* « Et super quem respiciam, nisi humilem et quietum, et tremement sermones meos? — Iniquus autem, qui immolat vitulum quasi percutionis virum; sacrificans de grege, quasi qui occidit canem; »

celui qui donne l'encens en souvenir est comme celui qui blasphème. » Après avoir supprimé l'autel et le temple terrestres construits par la main de l'homme, c'est à bon droit que l'Écriture retranche aussi les victimes des Juifs, pour qu'ils ne puissent même pas dire : Nous ne sommes pas assez insensés pour croire que Dieu peut être enfermé en un lieu ; mais en un lieu choisi à part pour y sacrifier, nous lui immolons les victimes que la loi nous prescrit d'offrir. Or le Créateur de toutes choses qui répudie tout temple bâti par la main des hommes, prend volontiers pour temple l'âme humble et paisible qui tremble à sa parole, et c'est là ce qu'enseigne l'Apôtre : « Vous êtes le temple de Dieu et l'Esprit-Saint habite en vous ; si quelqu'un viole le temple de Dieu, Dieu le violera lui-même, car le temple de Dieu, qui est vous-mêmes, est saint. » I *Corinth.* iii, 16, 17. Ainsi quiconque est humble et pacifique et craint la parole divine, le Seigneur jette les yeux sur lui, et l'on peut lui appliquer cette prophétie où il est désigné sous le nom de terre : « La terre a tremblé et elle est demeurée en paix, lorsque Dieu s'est levé pour rendre justice. » *Psal.* lxxv, 9, 10. Terre veut dire par métonymie les habitants de la terre. Ceux-ci, envisageant la justice divine, demeurent en repos loin des œuvres du mal : ils s'assèrent dans la maison, et se reposent dans un éternel sabbat, de

qui offert similitam, quasi qui sanguinem suillum ; qui dat thus in memoriam, quasi blasphemus. » Sublato altari Temploque terreno, quod humana construxerant manus, recte auferuntur et victimæ Judæorum, ne forsitan dicerent : Non tam stulti sumus, ut Deum potens loco posse concludi ; sed in separato ad sacrificandum loco, Deo victimas immolamus, quæ legæ præcepta sunt. Habitat igitur cæli, imo Creator omnium qui in terris templum habere se denegat, humilis et quietus, et tremens sermones suos hominem libenter assumit in templum, juxta illud Apostoli : « Vos autem estis templum Dei, et Spiritus sanctus habitat in vobis ; si quis violat templum Dei, violabit illum Deus ; templum enim Dei sanctum est, quod estis vos. » I *Corinth.* iii, 16, 17. Quicumque ergo humilis est et quietus, et tremens sermones Dei, ipsum respicit Dominus ; et de ipso dictum intelligi potest, quod sub terre nomine prophetatur : « Terra tremuit et quiescit, cum resurgere ad iudicium Deus. » *Psal.* lxxv, 9, 10. Habitatores enim ejus, pro quibus prætorum ; terra dicitur, considerantes iudicium Dei, quietem agunt a malis operibus ; et sedentes in domo, æternam requiescunt sabbato, ne moveant se ad opus

peur de se mettre en mouvement pour l'œuvre servile du péché, comme autrefois les constructeurs de la tour mûrent leurs pieds pour s'éloigner de l'Orient, et abandonnèrent le lever de la vraie lumière. Ils n'ont point entendu la parole adressée à Caïn : « Tu as péché, demeure en repos ; » *Genes.* iv ; mais celle des Proverbes de Salomon : « Celui qui écoute Dieu, habitera sa demeure avec confiance, et se reposera sans crainte d'aucun mal. » *Prov.* i 33. Celui-ci est humble, dans la pauvreté, dans la contrition d'esprit, tremblant aux discours du Seigneur, et c'est de lui qu'il est écrit dans l'Évangile : « Heureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux leur appartient. » *Math.* v, 3 ... « Heureux celui dont l'intelligence est ouverte sur l'indigent et le pauvre. » *Psal.* xi, 1 ... « L'esprit du Seigneur est sur moi, et c'est pour cela qu'il m'a donné l'onction ; il m'a envoyé pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. » *Isa.* lxi, 1. Ce qui suit dans la Vulgate : « Mais l'homme d'iniquité, » n'est pas dans l'Hebreu, qui ajoute simplement : « Celui qui immole un bœuf, est comme celui qui serait le meurtrier d'un homme. » La même doctrine est dans Osée : « Je veux la miséricorde et non le sacrifice, la science de Dieu plutôt que l'holocauste ; » *Ose.* vi, 5 ; et dans Malachie : « Tout ce que j'avais en aversion, vous le faisiez, couvrant de larmes mon autel ;

servile peccati, sicut edificatores turris moverunt quondam de Oriente pedes suos, et ortum veri luminis reliquerunt. Nec audierunt illud quod ad Caïn dicitur : « Peccasti, quiesce. » *Genes.* iv. Sed juxta Proverbia Salomonis : « Qui audit Deum, habitabit confidens, et quiescet absque timore ab omni malo. » *Prov.* i, 33. Iste est humilis atque pauperulus, et contritus spiritus, tremensque sermones Domini, de quo scriptum est in Evangelio : « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum ; » *Math.* v, 3 ; et alibi : « *Psal.* xi, 1 ; et rursum : « Spiritus Domini super me proper quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me. » *Isa.* lxi, 1. Quodque sequitur in editione Vulgata : « Iniquus autem, » in Hebraico non habetur, sed simpliciter jungit et dicit : « Qui immolat bovem, quasi qui interficiat hominem. » Quod et in alio scriptum est loco : « Misericordiam volo, et non sacrificium ; scientiam magis Dei, quam holocaustum ; » *Osee.* vi, 6 ; et per Malachiam : « Omnia qua oderam, faciebatis : operientes lacrymis altare meum : nunquid dignum est ut respiciam ad sacrificium vestrum, et suscipiam placabile quid de manibus vestris ? » *Malac.* ii, 13.

êtes-vous dignes que je tourne mes regards vers votre sacrifice, et que j'accepte de vos mains quelque offrande que ce soit pour m'apaiser ? » *Malach.* ii, 13. Aux Juifs d'entendre que Dieu ne recherche pas les sacrifices, mais l'intention de ceux qui les offrent. « Et celui qui immole une brebis, » dit-il, « c'est comme s'il brisait le crâne d'un chien. » De là le précepte de Moïse : « Vous n'offrirez point le salaire de la prostituée, ni le prix d'une chienne dans la maison de votre Dieu. » *Deut.* xxii, 18. Et c'est avec raison qu'il y a rapprochement de la courtisane et de la chienne, qui sont deux animaux l'un et l'autre enclins à la lubricité. Prêtons toute notre attention à ces paroles : « Celui qui immole un bœuf, c'est comme s'il immolait un chien. » Le nom de cet animal ne figure point parmi ceux des sacrifices, mais parmi ceux qui sont immolés illicitement. « Celui qui offre l'oblation et le sacrifice, c'est comme s'il offrait du sang de pourceau. » Les cérémonies des Juifs équivalent à ce que la loi défend. L'encens qu'ils présentent est comme celui du blasphémateur, ou plutôt de celui qui bénit une idole. Le sens peut être encore celui-ci : Après l'avènement de mon Fils, qui vient doux et pauvre, assis sur un ânon, je ne veux plus de viandes, j'ai en aversion les victimes, les sacrifices des Juifs, je réprouve les ombres de la Loi, parce que la vérité de l'Évangile fait mes délices.

Audiant Judæi quod Deus non querat sacrificia, sed offerentium animam. « Et qui maculat, » inquit, « peens, quasi qui exerebret canem. » Unde et per Moysen scriptum est : « Non offeres mercedem meretricis : neque pretium canis in domo Dei tui. » *Deut.* xviii, 18. Pulchreque canis et meretrix copulantur, quia utrumque animal primum est ad libidinem. Similique consideremus quod non dixerit : Qui immolat arietem, quasi qui immolat canem ; « sed occidat, » inquit, « canem. » Quod verbum non ponitur in sacrificiis, sed in his que trucidantur illicite. « Qui offert oblationem et sacrificium, quasi qui sanguinem suillum offerat. » Quod et ipsum Legæ prohibetur, tales sunt ceremonie Judæorum. *Levit.* xi, et *Deut.* xiv. Qui thus tribuit quasi blasphemus, imo quasi benedicens idolo. Potest autem et hic esse sensus : Post Filium meum qui venit manusuetus et pauper, sedens super pullum asinæ, nolo carnes, victimas detestor, sacrificia Judæorum, nunc bras Legis reprobo, quia delectabilis mihi est veritas Evangelii. *Zach.* ix, et *Math.* xxi, et *Luc.* xix, et *Joan.* xii. Sin autem hoc dicitur, quod post fulgur Evangelii, velus religio esset in nube, quid responderent qui

*Zach.* ix, *Math.* xxi, *Luc.* xix, *Joan.* xii. Ou enfin s'il est dit qu'après l'éclat fulgurant de l'Évangile, l'ancienne religion cessera dans une nuée, que répondront ceux dont la croyance se conforme à celle des Juifs, et qui pensent qu'ils peuvent, sans se nuire, offrir des sacrifices selon la chair ?

« Ils ont choisi toutes ces choses dans leurs voies, et leur âme a trouvé des délices dans leurs abominations. C'est pourquoi je choisirai leurs illusions, et ce qu'ils craignaient, je l'amènerai contre eux. Parce que j'ai appelé, et il n'y a personne qui m'ait répondu ; j'ai parlé, et ils ne m'ont point écouté ; ils ont fait le mal sous mes yeux, et ils ont choisi ce que je ne voulais pas. » *Isa.* lxxvi, 4. Les Septante : « Eux-mêmes ont choisis leurs voies, et leur âme a voulu ses propres abominations ; et moi je choisirai leurs illusions, et je rétribueraï leurs péchés. Parce que je les ai appelés, et ils n'ont pas obéi ; j'ai parlé, et ils n'ont pas entendu. Ils ont fait le mal en ma présence, et ils ont choisi ce que je ne voulais pas. » Immoler des bœufs et des béliers, offrir des sacrifices, brûler l'encens, choses que Dieu regarde comme semblables à l'homicide, à l'offrande d'un chien et du sang d'un pourceau, et au blasphème, voilà ce qu'ils ont eux-mêmes choisi, et ils ont choisi de leur plein gré le culte de ces abominations, conformément à ce qui est dit dans

credentes ex Judæis arbitrator absque noxa sui posse carnaliter offerre sacrificia ?

« Hæc omnia elegerunt in viis suis, et in abominationibus suis anima eorum delectata est. Unde et ego eligam illusiones eorum, et quæ timebant, adducam eis. Quia vocavi, et non erant qui responderet : locutus sum, et non audierunt : fecerunt malum in oculis meis : et quæ nolui, elegerunt. » *Isa.* lxxvi, 4, lxxvii : « Et ipsi elegerunt vias suas, et abominaciones suas anima eorum voluit : et ego eligam illusiones eorum, et peccata retribuam eis. Quia vocavi eos, et non obaudierunt : locutus sum, et non audierunt. Et fecerunt malum in conspectu meo, et quæ nolebam elegerunt. » Immolare bovem, mactare arietem, offerre sacrificium, thura ascendere, quæ ita habet Deus, quasi homicidium, et oblationem canis : et suillum sanguinem atque blasphemiam ipsi elegerunt ; et ut talia coerent, eorum arbitrii fuit : juxta quod dicit per Ezechiel : « Dedi eis justificationes non bonas, et præcepta non bona. » *Ezech.* xx, 41. Et in viis, inquit, suis ambulaverunt, non in via Domini. « Et abominaciones suas anima eorum voluit, » ut amatores

Ezéchiél : « Je leur ai laissé la liberté de l'injustice et de la violation des préceptes. » *Ezech.* xx, 11. Ils ont marché dans leurs voies, et non dans la voie du Seigneur. « Leur âme a voulu ses abominations, » en sorte qu'ils ont été plus amis d'eux-mêmes que de Dieu. C'est pour cette cause que, puisqu'ils avaient choisi leurs voies, et non celui qui a dit : « Je suis la voie; » *Joan.* xiv, 6; le Seigneur à son tour a choisi leurs illusions, ou bien ceux qui se jouent d'eux, en hébreu *Thalule* et en grec *ἐπαυκται*, les assujettissant aux princes du mal, et amenant sur eux en même temps tous les maux qu'ils redoutaient. Et il donne les motifs pour lesquels ils ont été livrés aux Scribes et aux Pharisiens qui se jouent d'eux et dont le psame I parle ainsi d'après l'hébreu : « Il ne s'assied point dans la chaire des trompeurs, » les Septante disent : « des pestiférés, » tels que furent les fils d'Héli, fils de pestilence ou de *Bétial*, dit l'hébreu, c'est-à-dire du diable. « Parce que, » dit-il, « j'ai appelé, et nul n'a répondu; j'ai parlé, et ils n'ont pas écouté; ils ont fait le mal sous mes yeux, et ils ont choisi ce que je ne voulais pas. » Ces reproches, il les exprime ici pour la seconde fois, puisqu'il a dit plus haut : « Je vous compterai avec le glaive et vous tomberez tous dans ce carnage, parce que je vous ai appelés et que vous n'avez point répondu, » etc. *Isa.*

magis essent sui, quam amatores Dei. Quam ob causam, illis eligentibus vias suas, et non eum qui dicit : « Ego sum via, » *Joan.* xiv, 6, et Dominus elegit illusiones, sive illusores eorum, qui Hebraice dicuntur THALELE (תלילי), id est, ἐπαυκται, ut constituant principes pessimos, et omnia mala eorum, sive que timebant, pariter adducat. Causasque reddidit, cur traditi sint Scribes et Phariseis illusoribus suis, de quibus primus psalmus iuxta Hebraeos canit : « Et in cathedra illorum non sedit : » quos appellant Septuaginta « pestilentes : » quales fuerunt filii Eli, filii pestilentiae, pro quo in Hebraico scriptum est HELLAL (אֱלִיאל) בְּרִינִי, hoc est, diaboli. « Quia, inquit, » vocavi, et non erat qui responderet : locutus sum, et non audierunt : feceruntque malum in oculis meis : et quae nolui, egerunt. » Quos versus secundo ponit in praesenti loco, et supra, ubi dicitur : « Numerabo vos in gladio, et omnes in caede cornutus : quia vocavi, et non respondistis, » *Isai.* lxxv, 12, et caetera similitur. Quod testimonium, quo sensu accipi debeat ibi dictum est.

« Audite verbum Domini, qui tremistis ad sermo-

lxxv, 12. La même nous avons expliqué en quel sens doivent être prises ces paroles.

« Ecoutez la parole du Seigneur, vous qui tremblez à sa voix. Voici ce qu'ont dit vos frères qui vous ont haïs et rejetés à cause de mon nom : Que le Seigneur soit glorifié, et nous verrons dans votre joie. Mais ce sera sur eux que tombera la confusion. » *Isa.* lxxvi, 5. Les Septante : « Ecoutez la parole du Seigneur, vous qui tremblez à sa voix. Dites-la à vos frères qui vous haïssent et qui vous ont en abomination, afin que le nom du Seigneur soit glorifié, et qu'il apparaisse dans leur joie, et ils seront confondus. » A ceux dont il avait dit déjà : « Sur qui jeterai-je les yeux, si ce n'est sur les humbles et les paisibles, qui tremblent à ma voix ? » il ordonne de repousser les victimes des Juifs et de dédaigner l'enflure des Scribes et des Pharisiens, pour passer à son culte, puisque les Juifs n'ont pas voulu l'entendre, qu'ils l'ont méprisé et qu'ils ont fait le mal en sa présence. Et il ne borne pas à cela son précepte : il leur donne l'ordre qui est donné dans l'Evangile, *Luc.* vi, d'aimer leurs ennemis, de rendre le bien pour la haine, de prier pour leurs persécuteurs, d'imiter la clémence du Père qui fait luire son soleil sur les bons et sur les méchants : « Afin, » ajoute-t-il, « que voyant vos œuvres, ils glorifient votre Père qui est aux

nem (Vulg. *verbum*) ejus. Dixerunt fratres vestri qui oderunt vos, et abjecerunt propter nomen meum : Glorificetur Dominus, et videbimus in laetitia vestra : ipsi autem confundentur. » *Isa.* lxxvi, 5. LXX : « Audite verbum Domini, qui tremistis sermonem ejus. Dicite fratribus vestris, qui oderunt vos, et abominantur ut nomen glorificetur Domini : et appareat in laetitia eorum : et illi confundentur. » De quibus ante jam dixerat : « Super quem respiciam, nisi super humilem et quietum, et trementem sermones meos ? » ipsis praecipit ut, contemptis victimis Judaeorum, et omni Scribarum ac Phariseorum timore despecto, transeant ad ejus cultum, quem vocantem illi audire noluerunt, atque contempserunt, et fecerunt malum in conspectu ejus. Nec hoc praecceptorum sine contentis est, sed imperat eis mandatum Evangelii, *Luc.* vi, ut diligant inimicos suos, beneficiant his qui oderunt se, et orant pro persecutoribus suis, et imitentur clementiam Patris, qui oriri facit solem suum super justos et injustos : « Ut videntes, » inquit, « opera vestra, glorificent Patrem vestrum qui in caelis est. » *Math.* v, 16. Quod post generale in-

cieux. » *Math.* v, 16. Ce précepte, donné à tous en général, est adressé en particulier aux Apôtres et à leurs continuateurs : Qu'ils aiment les Juifs qui les persécutent, et qu'ils regardent comme des frères ceux qui les ont en abomination, disant avec Pierre : « Hommes mes frères et mes pères, écoutez ; » et avec Paul : « La tristesse et une douleur continuelle brisent mon cœur pour mes frères qui sont les Israélites. » *Rom.* ix, 2. Or le nom du Seigneur est glorifié, lorsque les hommes voient notre patience vaincre la cruauté des bourreaux, et l'offre de la joue gauche confondre la main qui a frappé la droite. C'est à ces héros que s'adresse ce précepte de l'Evangile : « Que votre lumière resplendisse devant les hommes, afin que voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est aux cieux ; » *Math.* v, 16 ; et celui de l'Apocalypse de Jean : « Craignez le Seigneur, et procurez sa gloire, » *Apoc.* xiv, 7. Paul aussi écrit aux Corinthiens, quand il les exhorte à la continence : « Afin que vous glorifiez Dieu dans votre corps ; » *1 Corinth.* vi, 20. « Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, faites toutes choses pour la gloire de Dieu. » *1 Corinth.* x, 31. De là vient que le Seigneur ne répond point par la malédiction à ceux qui le maudissent, et qu'il pria pour ses persécuteurs. *1 Petr.* ii. La parole du précepte : « Dites à vos frères, » *Math.* xxviii, 10, ne doit pas être entendue simplement ; sans

telligentiam specialiter Apostolis praecipitur et apostolicis viris, ut diligant Judaeos persecutores suos, et eos qui se abominantur, in loco fratrum habeant, dicentes cum Petro : « Viri fratres et patres, audite ; » et Paulo apostolo : « Tristitia mihi est, et continuus dolor cordi meo pro fratribus meis qui sunt Israelite. » *Rom.* ix, 2. Glorificetur autem nomen Domini, quando viderint homines persecutorum ferociam nostra frangi patientia, et verberantem manum, alterius male obversione confundi. Quibus in Evangelio praecipitur : « Luceat lumen vestrum coram hominibus, ut videntes bona opera vestra, glorificent Patrem vestrum qui in caelis est ; » *Math.* v, 16 ; et in Apocalypsi Joannis : « Timeate Deum, et date ei gloriam. » *Apoc.* xiv, 7. Paulus quoque scribit ad Corinthios, provocans eos ad continentiam : « Ut glorificetis Deum in corpore vestro ; » *1 Corinth.* vi, 20 ; et rursum : « Sive comeditis, sive bibitis, omnia in gloriam Dei facite. » *1 Corinth.* x, 31. Unde et Dominus maledicentibus non renaledebat : *1 Petr.* ii : et pro persecutoribus precabatur. Quod autem praecipit : « Dicite fratribus vestris, » *Math.* xxviii, 10, non simpliciter

quod beaucoup n'ont que le mot de frères à la bouche, qui n'observent pas la charité en leur cœur. De ces hommes l'Apôtre a dit : « Ils proclament qu'ils connaissent Dieu, et ils l'ont en abomination dans leurs œuvres ; » *Tit.* i, 16 ; et le Seigneur : « Tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! n'entrera pas dans le royaume des cieux, réservé à ceux qui font la volonté de mon Père qui est aux cieux. » *Math.* vii, 21. Vérité qui est le fondement de cette maxime : « Nul ne dit : Seigneur Jésus, si ce n'est dans l'Esprit-Saint. » *1 Corinth.* xii, 3. Les hérétiques disent : Seigneur, Jésus, et beaucoup s'écrient au jour de la résurrection : « Seigneur, n'avons-nous point prophétisé et fait plusieurs prodiges en votre nom ; » *Math.* vii, 22 ; mais le Seigneur leur répondra : « Eloignez-vous de moi, je ne vous connais point, artisans d'iniquité. » Ce n'est donc point par le son de la parole, qui est facile, qu'est prouvé le dire ; c'est par l'intention et par les œuvres. Par quoi nous apprenons que le Seigneur des deux Testaments est le même, qui a ordonné que, si nous voyons la bête de somme de notre ennemi tomber sous le fardeau, au lieu de passer outre, nous nous arrêtons pour la relever avec lui, et que si nous trouvons errant son bœuf ou son âne, nous le lui rendions. *Luc.* xv, *Math.* xviii. Voilà le sens d'après les Septante. D'après l'hébreu, il me paraît être celui-ci : Ecoutez, Apôtres, écoutez, mes disciples ; qui crai-

accipiendum est, alioquin multi fratres vocant, et in corde non retinent charitatem, de quibus scribit Apostolus : « Deum confitentur se scire, operibus autem negant. » *Tit.* i, 16. De quibus et Dominus loquebatur : « Non omnis qui dicit mihi : Domine, Domine, intrabit in regnum caelorum : sed qui facit voluntatem Patris mei qui in caelis est. » *Math.* vii, 21. Sicque stare potest illa sententia : « Nemo dicit, Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto. » *1 Corinth.* xii, 3. Nam cum haeretici dicant Dominum Jesum, et nulli in resurrectione dicturi sunt : « Domine, nomen in nomine tuo prophetavimus, et virtutes multas fecimus ? » *Math.* vii, 22, respondebit eis Dominus : « Recedite a me, nescio vos, operarii iniquitatis. » Ergo dicere, non sermone, qui facilis est, sed affectu et operibus comprobatur. Ex quibus discimus, eundem esse utriusque Testamenti Dominum qui praecipit, ut si viderimus jumentum infancie nostri cadere sub onere suo, non transeamus, sed levemus eum eo, et si bovem aut asinum invenierimus errantem, redamus ei. *Luc.* xv ; *Math.* xviii. Hoc juxta LXX. Porro juxta Hebraicum, hic mihi sensus videtur : Audite



gnez la parole du Seigneur; je raconterai ce que disent vos frères qui vous haïssent et vous repoussent, qui vous croient étrangers, non pas à cause de vos maux, mais à cause de mon nom, et qui estiment impurs tous ceux de leur nation qui croient en moi; aussi vous disent-ils: « Retirez-vous de moi, parce que vous êtes impur. » Et quel langage tiennent ces hommes? « Que le Seigneur soit glorifié, et nous verrons dans votre joie. » Parole dont voici le sens: Pourquoi nous présentez-vous un Dieu dans l'humilité? un crucifié, un homme de douleurs sachant souffrir les infirmités? nous voulons le contempler régnant dans ce que vous appelez sa majesté; nous l'accueillerons triomphant dans sa gloire, mais nous ne le pouvons point s'il est humble et terrassé. Et le texte ajoute aussitôt: « Or c'est eux-mêmes qui seront confondus, » ceux qui tiennent ce langage et qui ne comprennent pas les mystères des Écritures; ils éprouveront dans leurs maux la puissance de celui qui ils ont méprisé à cause de son humilité.

« La voix du frémissement s'élève de la cité, une voix s'élève du Temple, la voix du Seigneur rendant selon leurs mérites à ses ennemis. » *Isa. lxxvi, 6.* La traduction des Septante est la même, excepté que frémissement y est remplacé par clameur. Nous voulons savoir quelle est la confu-

sion des Juifs qui ont dit: Que le Seigneur soit glorifié, afin que nous voyions votre joie, et que nous contemptions de nos yeux, et non point dans de vaines promesses, les triomphes de votre roi. « La voix des clameurs s'élève de la cité; c'est-à-dire évidemment de Jérusalem, assiégée par l'armée romaine et divisée au dedans entre trois partis par la sédition; lorsqu'un seul s'empara du temple, et posséda tout ce qui était saint auparavant, combattant au dehors contre les ennemis, au dedans contre ses concitoyens. Alors, et dans la ville et dans le Temple, on entendit les gémissements aussi bien des prêtres et des lévites, que de la multitude du peuple, des femmes et des enfants, quand le Seigneur paya à ses ennemis leurs salaires, accomplissant cette menace de sa bouche: « Votre maison vous sera laissée déserte, » *Luc. xii, 35*, et cette prophétie: « J'ai abandonné ma maison. » Lorsque les Anges gardiens du temple dirent d'une voix unanime: « Allons-nous-en de ces demeures. » Sur quoi il y a non-seulement le témoignage de Josèphe, qui a écrit l'histoire des Juifs, mais aussi, bien des siècles avant, celui du Psalmiste, qui a dit: « J'ai vu l'iniquité et la contradiction dans la cité, » *Psal. lxx, 10*, contradiction qui a entouré ses murs nuit et jour, en sorte qu'elle a été détruite de fond en comble, *Mich. iii*, et que s'est accomplie cette prophétie: « Sion sera

Judæorum, qui dixerunt: Glorificetur Dominus, ut vestram lætitiā videamus, et triumphos regis vestri, nequaquam cassis promissionibus, sed oculis contemplerimur. « Vox, » inquit, « clamoris de civitate: » haud dubium quin Jerusalem significet Romano exercitu circumdatam, et in tres partes intus seditioe divisam, quando unus Templum obtinuit, et omnia prius sancta possedit, forinsecus contra hostes, intrinsecus contra cives dimicans. Eo tempore et in urbe, et in Templo, tam sacerdotum et Levitarum, quam vulgi ignobilis, mulierumque ac puerorum ululatus auditus est, quando reddidit Dominus retributionem inimicis suis, implens promissionem qua dixerat: « Relinquetur vobis domus vestra deserta; » *Luc. xii, 35*; et illum prophetiam: « Dereliqui domum meam. » Quando presides templi consona Angeli voce dixerunt: « Trauseamus ex his sedibus. » De quibus non solum Josephus, Judæicæ scriptor historice, sed multis prius sæculis Psalmista testatur, dicens: « Vidi iniquitatem et contradictionem in civitate, » *Psal. lxx, 10*, que circumdedit muros ejus tota die et tota nocte, ita ut subverteretur civitas, *Mich.*

Apostoli, audite, discipuli mei, qui tremis verbum Domini, narrabo quid dixerint fratres vestri qui oderunt, et separant vos, et arbitrantur alienos, non propter mala vestra; sed propter nomen meum, qui immandos existimant cunctos de sua in me gente credentes, et dicunt: « Recede a me, quia immandus es. » Quid ergo est quod eos dixisse commemorat: « Glorificetur Dominus, et videbimus in lætitiā vestra? » Cujus versiculi hic sensus est: Quid nobis humilem introducit Deum? quid crucifixum et virum dolum, et scientem ferre infirmitates? volumus eum in sua (ut dicitis) majestate conspiciore regnante: suspicimus et in sua gloria triumphantem, humilem atque dejectum videre non possumus, Statimque infert: « Ipsi autem confundentur, » subauditur, qui loquuntur talia, qui non intelligunt mysteria Scripturarum, malisque suis sententia ejus potentiam, quam pro humilitate contempserant.

« Vox fremitus de civitate, vox de Templo, vox Domini reddentis retributionem inimicis suis. » *Isa. lxxvi, 6.* LXX pro « fremitus, clamorem posuerunt, et cætera similiter. Volumus scire quæ sit confusio

labourée comme un champ, et Jérusalem sera abandonnée comme une cabane dans un champ de concombres. » *Isa. i, 8.*

Avant d'être en travail elle a enfanté; avant le temps de la douleur, elle a engendré un fils. Qui a jamais oui pareille chose? qui a vu rien de semblable à cela? la terre produit-elle en un jour? une nation se forme-t-elle tout d'un coup? Cependant Sion a conçu et mis au monde ses enfants. Moi qui fais enfanter les autres, ne pourrai-je pas enfanter moi-même? dit le Seigneur. Moi qui donne une postérité aux autres, serai-je stérile? dit le Seigneur votre Dieu. » *Isa. lxxvi, 7.* Les Septante: « Avant d'être en travail qu'elle enfante; avant que vienne la douleur de l'enfantement qu'elle soit délivrée, et c'est un fils qu'elle a enfanté. Qui a oui rien de tel, qui a vu rien de semblable? La terre produit-elle en un seul jour, ou une nation se forme-t-elle d'un seul coup, puisque Sion a conçu et mis au monde ses enfants. C'est moi qui vous ai donné cette attente, et vous ne vous êtes point rappelés de moi, dit le Seigneur. N'est-ce point moi qui vous ai faite féconde et stérile? dit votre Dieu. » Les clameurs, s'élevant de Jérusalem et de son temple, quand elle fut assiégée et renversée, et les ennemis de Jésus-Christ, qui ne voulurent point accueillir Dieu leur roi, recevant pour leur impiété et leurs blasphèmes les éternels supplices, l'Église réunie au nom du Sei-

gneur, elle dont il est dit dans le psaume: « Un homme est né en elles et c'est le Très-Haut lui-même qui lui a donné son fondement. » *Psal. lxxxvi, 5*, a enfanté avant d'être en travail, et avant que vint le fruit de son ventre, elle a mis au monde un fils. Ce n'est pas en un long temps qu'elle a eu son accroissement comme le peuple juif par Abraham, Isaac et Jacob, et les douze Patriarches, et encore par leurs enfants et leur postérité; dès la prédication de l'Évangile, aussitôt le monde conçut, enfanta et mit au jour un fils, que Pharaon et Hérode s'efforçaient de mettre à mort, et qui fut sauvé en Moïse et en Jésus-Christ dans l'Égypte. Enfin Abraham et Isaac eurent des enfants mâles, et Jacob, père de plusieurs fils, engendra une seule fille, pour laquelle souffrit de grands maux. *Genes. xxxiv.* Si les filles de Salphaad, par la volonté de Dieu, reçoivent l'héritage de leur père, *Num. xxvii*, il faut considérer que leur père, qui n'engendra aucun fils, était mort dans son péché, et que Moïse, n'osant rien décider à leur égard, s'en rapporta au Seigneur, qui ordonna, afin qu'elles ne demeurassent point indigentes, qu'elles fussent nées à leurs frères. Le livre de la Genèse raconte aussi, *Genes. vi*, qu'alors que les hommes furent devenus nombreux, accroissement en nombre qui ne va pas sans le vice, et que des filles leur furent nées, ce furent non pas les Anges, mais

in, et impleteret aliud vaticinium: « Sion quasi ager arabitur; et Jerusalem quasi casula in cucumerario relinquetur. » *Isa. i, 8.*

« Antequam parturiret, peperit: antequam veniret partus ejus, peperit masculum. Quis audivit nunquam tale? quis vidit huc similem? Numquid parturiret terra in die una: aut parturiret gens simul? quis parturivit et peperit Sion filios suos: Numquid ego qui alios parere facio, ipse non pariam, dicit Dominus? Si ego qui generationem cæteris tribuo, sterilis ero, ait Dominus Deus tuus, » *Isa. lxxvi, 7. LXX:* « Antequam parturiret pariat: antequam veniat dolor parturientium, effugiat, et peperit masculum. Quis audivit tale, et quis vidit simile? Si parturivit terra in die una; aut si nata est gens simul, quis parturivit et peperit Sion parvulos suos. Ego autem dedi expectationem hæc, et non recordata es mei, dicit Dominus. Nonne ego parientem et sterilem feci, Deus tuus? » Clamore resonante de Jerusalem et Templo ejus, quando obsessa atque subversa est, et inimici Christi, qui Deum regem susceperunt, recipientibus pro impietate sua atque

blasphemis æterna supplicia, Ecclesia in nomine Domini congregata, de qua in psalmo dicitur: « Homo natus in ea: et ipse fundavit eam altissimus, » *Psal. lxxxvi, 5*, antequam parturiret, peperit, antequam veniret partus ejus, genuit masculum. Non enim multo tempore ut populus Judæorum per Abraham, et Isaac, et Jacob, et duodecim Patriarchas, et rursum per liberos eorum ac nepotes erevit in majus, sed ad Evangelicam prædicationem statim omnis mundus concepit, et parturivit, et peperit masculum, quem Pharaon et Hérodes conabatur occidere, qui in Moïse, et in Christo salvatus in Ægypto est. Denique Abraham et Isaac masculos habere liberos, et Jacob multorum filiorum pater, unam genuit filiam, pro qua dura perpressus est. *Genes. xxxiv.* Quod si filia Salphaad Dei sententia recipient hereditatem patris *Num. xxvii*, hoc considerandum est, quod pater eorum in peccato suo mortuus sit, qui nullum filium genuit, et Moyses nihil speret eis ausus fuerit judicare, sed relictis ad Dominum, qui eas ne inopes permanerent, jussit fratribus copulari. Insuper quoque narrat liber, *Genes. vi*, quod postquam cepe-

les enfants de Dieu qui s'unirent à elles, et il en sortit les géants, ou, comme le porte l'Hebreu, « les agresseurs. » Au contraire il est dit au saint : « Votre femme sera comme la vigne féconde qui tapisse les murs de votre maison. Vos fils seront comme les rejetons de l'olivier, autour de votre table... Puissiez-vous voir les fils de vos fils ! » *Psalm. cxxvii, 3*, 6. Sion, c'est-à-dire les restes d'Israël et la foi des Apôtres, a donc enfanté un fils, notre Seigneur et Sauveur, qui a été engendré en même temps dans tout l'univers, prodige dont nul n'a ouï le semblable, et qui n'a son pendant dans aucune histoire ni dans aucun enseignement, en sorte que toutes les nations embrassèrent la foi en peu de temps, et que de tous les peuples se forma le seul peuple des Chrétiens, dont saint Paul a dit : « Si quelq'un est à Jésus-Christ, c'est une nouvelle créature, ce qui était vieux est passé, tout est devenu nouveau; » *II Corinth. v, 17*; selon ce qui est écrit ailleurs : « Toutes les familles des nations adoreront en sa présence, parce que le règne est au Seigneur, et que c'est lui qui dominera sur les nations. Oui, toutes les nations que vous avez faites viendront et adoreront en votre présence, et glorifieront votre nom. » *Psalm. xxi, 28 et seqq.* C'est de Jésus-Christ que Jacob disait : « Il est l'attente des nations; » *Genes. xlix, 10*; et le Psalmiste : « Il est l'espérance de tous les pays

runt homines multi fieri, qui numerus semper in vitio est, et filiae eius natae sunt, acciperont eas, non Angeli, sed filii Dei, de quibus orti sunt gigantes : sive ut in Hebraeo scriptum est ἐπιπρωτες, id est, « irruentes. » Econtrario ad sanctum dicitur : « Uxor tua sicut vitis abundans in lateribus domus tuae. Filii tui sicut novellae olivarum, in circuitu mense tuae. » *Psalm. cxxvii, 3*; et iterum : « Videas filios filiorum tuorum. » *Ibid., 6*. Peperit igitur Sion, hoc est, reliqua ex Israel et Apostolorum credentium fides, masculum Dominum Salvatorem, qui in toto simul orbe generatus est, quod nullus audivit, quod nulla narrat historia, aut alienigenae doctrina, ut omnes in brevi tempore crederent nationes. Et de universis gentibus, una gens fieret Christianorum, de qua et Paulus loquitur : « Si quis in Christo nova creatura vetera transierunt; ecce facta sunt nova; » *II Corinth. v, 17*; juxta illud quod alibi scriptum est : « Et adorabunt in conspectu ejus omnes familiae gentium : quia Domini est regnum, et ipse dominabitur gentium. Omnes enim, ait, gentes quas fecisti, venient, et adorabunt coram te, et glorificabunt nomen tuum. » *Psalm. xxi, 28 et seqq.* De quo dicit Jacob : « Ipse est expectatio

de la terre; » *Psalm. lxxv, 6*; et Isaïe lui-même, que nous commentons maintenant : « Il y aura un rejeton de Jessé, et les nations espéreront en celui qui en sortira, afin qu'il soit leur prince; » *Isa. xi, 10*; les Apôtres accomplissant ce précepte « Enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, » *Matth. xxviii, 19*, afin que naisse un peuple nouveau, que chante ainsi le psaume : « Les cieux annonceront sa justice au peuple qui naîtra, et qu'a fait le Seigneur; » *Psalm. xxi, 32*... « Le peuple qu'Israël créa, louera le Seigneur. » *Psalm. cx, 19*. Or il a été créé en un seul jour, ce peuple qu'illumine le soleil de justice, selon la promesse de l'Écriture : « Le Seigneur sera pour vous la lumière éternelle. » *Isa. ix, 19*. Cette parole : « Une nation naîtra d'un seul coup, parce que Sion a conçu et mis au monde ses fils, » nous pouvons aussi l'appliquer à ce temps où trois mille et où cinq mille du peuple juif embrassèrent la foi en un seul jour. *Act. ii*. Les mêmes Actes des Apôtres rapportent qu'il se trouva à Jérusalem des gens de toutes les nations qui sont sous le ciel, et qu'ils entendirent les Apôtres raconter les grandeurs de Dieu dans leurs diverses langues. *Ibid.* Quant à ce qui est dit dans les Septante : « C'est moi qui ai donné cette attente, et vous ne vous êtes point souvenu de moi, dit le Seigneur. N'est-ce point moi qui vous ai faite

gentium; » *Gen. xlix, 10*; et Psalmista : « Spes omnium finium terrae; » *Psalm. lxxv, 6*; et idem Isaïas quem nunc edisserimus : « Erat radix Jesse, et qui surget, ut princeps sit gentium, in ipso gentes sperabunt; » *Isa. xi, 10*; impletibus Apostolis quod præceptum est : « Docete omnes gentes, baptizantes eas in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, » *Matth. xxviii, 19*, ut nascatur novus populus, de quo et vicesimus primus psalmus canit : « Annuntiabunt celsitudinem ejus, populo qui nascetur, quem fecit Dominus; » *Psalm. lxxi, 32*; et iterum : « Populus qui creabitur, laudabit Dominum. » *Psalm. cx, 19*. Hic autem populus una creatus est die, quem illustrat sol justitiae, dicente Scriptura : « Erat tibi Dominus lux sempiterna. » *Isa. lv, 19*. Possimus hoc quod dicitur : « Orietur gens simul, quia parturivit et peperit Sion filios suos, » et ad illud tempus referre, quando una die tria milia et quinque milia de Judaico populo crediderunt. *Act. ii*. Dicitur quoque in eodem Actuum Apostolorum libro quod de universis dentibus quae sub caelo sunt, fuerunt in Jerusalem, qui audiebant variis linguis loquentes magna Dei. *Ibid.* Quodque sequitur juxta LXX : « Ego autem dedi expectationem hanc, et non recordata es

féconde et stérile? dit votre Dieu, » l'Hebreu, avec lequel concordent tous les autres interprètes, l'exprime plus ouvertement : « Moi qui fais que les autres engendrent, n'engendrerai-je point? dit le Seigneur votre Dieu; » conformément à ce qui est dit ailleurs : « Celui qui a fait l'oreille, n'entendrait-il pas, et ne verrait-il point celui qui a fait l'œil? » *Psalm. xxxix, 9*; c'est-à-dire que celui qui a créé tous les hommes de rien peut d'une partie de toutes les nations se faire l'Eglise de ceux qui croient en lui. Enfin dans le psaume vingt-huit, à l'endroit où nous lisons : « Voix du Seigneur qui frappe le désert, » *Psalm. xxviii, 8*, l'Hebreu porte : « Voix du Seigneur qui fait enfanter le désert, » en sorte que l'Eglise auparavant déserte engendre, et que les bois ayant été ouverts et abattus, les cerfs soient parfaits. D'après les Septante, le sens est qu'en un seul temps, par la prédication des Évangiles, un seul peuple naîtra dans tout l'univers. Je vous l'ai souvent promis par un grand nombre de prophètes, et vous ne vous êtes point souvenu de ma promesse, ô ville qui êtes pleine de clameurs, ô temple que le Seigneur a abandonné, ô peuple que j'ai payé de retour. N'est-ce point moi qui rends fécond et qui rends stérile, et celle qui était stérile auparavant, n'a-t-elle pas ensuite conçu et enfanté, elle dont il est dit dans le psaume : « Il donne à celle qui était stérile, la joie de se

voir dans sa maison la mère de plusieurs enfants? » *Psalm. cxix, 9*. Ou assurément l'ordre des choses a été renversé : Celle qui enfantait est devenue stérile, et celle qui était autrefois stérile a mis au monde de nombreux enfants, parce que telle est la volonté du Seigneur.

« Réjouissez-vous avec Jérusalem, et tressaillez d'allégresse en elle, vous tous qui la chérissez. Laissez déborder avec elle votre joie, vous tous qui pleurez sur elle afin que, prenant sa mamelle, vous soyez remplis de sa consolation, et que la pressant, vous soyez inondés de délices, à cause de sa gloire de toutes sortes. » *Isa. lxxvi, 10*. « Réjouissez-vous, Jérusalem; assemblez-vous, vous tous qui la chérissez. Laissez déborder votre joie, vous tous qui pleurez sur elle, afin que prenant sa mamelle, vous soyez remplis de sa consolation, et qu'après que vous l'aurez pressée, vous soyez dans les délices à cause de l'entrée de sa gloire. » Il est prescrit aux Apôtres et aux continuateurs des Apôtres, qui chérissent l'une et l'autre Jérusalem, et celle dont ils pleurent amèrement la chute, et celle dont ils attendent la résurrection de toute la force de leurs desirs, de se réjouir avec et dans cette Jérusalem qui a été édifiée de ces pierres vivantes, qui roulent sur la terre et à l'image des roues des Chérubins, suivent l'esprit qui les précède, et non point avec cette Jérusalem construite de pierres qui ont été

mei, dicit Dominus. Nonne ego parientem et sterilem feci, dixit Deus tuus, » manifestus in Hebraico ponitur, cui et reliqui interpretes congruunt : « Numquid ego qui alios parere facio ipse non pariam, dicit Dominus? Si ego qui generationem caeteris tribuo, sterilis eris, ait Dominus Deus tuus, » secundum illud quod alibi dicitur : « Qui plantavit aures, non audiet, et qui fixavit oculos, non consideret; » *Psalm. xxxix, 9*; quod scilicet qui omnes homines creavit ex nihilo, possit de universis gentibus unam partem in se credentium Ecclesiam facere. Denique in vicesimo octavo psalmo, ubi nos legimus : « Vox Domini concitavit desertum, » *Psalm. xxviii, 8*, in Hebraeo scriptum est : « Vox Domini parere faciens desertum, » ut deserta prius Ecclesia generet, et perfructur cervi aperti saltibus atque contritis. Porro juxta LXX hic sensus est, quod uno tempore ad praedicationem Evangeliorum, una gens totius orbis oritur. Per multos prophetas saepe promissi, et o urbs quae clamoribus est plena : o Templum quod a Domino derelictum est : o popule, cui reddidi vicissitudinem suam. Nonne ego, inquit, feci parturientem et sterilem; quae prius fuerat sterilis, postea

parturivit et peperit? De qua in psalmo scribitur : « Qui habitare faciat sterilem in domo, matrem filiorum letantem. » *Psalm. cxix, 9*. Vel certe rerum ordo conversus est : Pariens facta est sterilis, et quondam sterilis peperit plurimos, quia Domini ista sententia est.

« Letamini cum Jerusalem, et exultate in ea omnes qui diligitis eam. Gandete cum ea gaudio, universi qui lugetis super eam, ut sugatis, et impleamini ab ubere consolationis ejus, ut sugatis et impleamini ab ubere consolationis ejus, ut sugatis et impleamini ab introitu gloriae ejus. » Apostolis praecipitur et apostolica viris, qui diligunt utrumque Jerusalem, et eam quae corrui plantentibus atque lugentibus, et illam quae surrecta est omni desiderio praestolantibus, ut gaudeant cum ea et in ea, quae adlocata sit vivis lapidibus, qui voluntur super terram, et in rotarum Chérubim similitudinem, sequuntur spiritum praecedentem : non in his qui in aeternis cineres dissoluti sunt. De qui-